



full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU

NUMÉRO 27 - Juillet 2009



PROGRAMMER EN PYTHON PARTIE 1



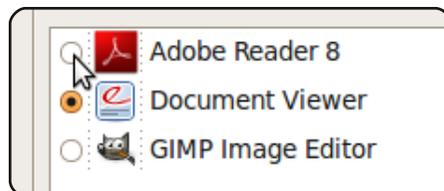
**Programmer en Python -
Partie 1** p. 7



Inkscape - Partie 4 p. 11



Scanner en PDF/DJVU p. 13

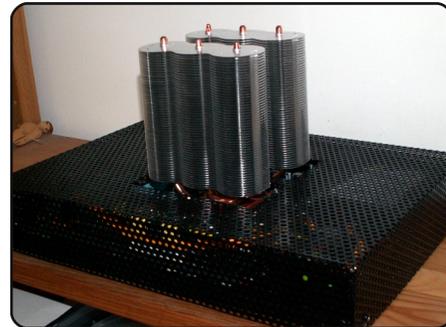


**Associer un type
de fichier** p. 16



full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU



Mon histoire p. 17

Lisez la quête d'un homme pour un serveur domestique basse consommation...



MOTU Interview p. 21

Ce mois-ci : Nathan Handler (nhandler) aux États Unis.



Critique p. 19



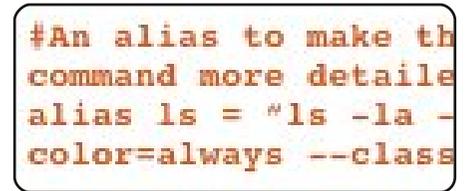
Courriers p. 22



Femmes d'Ubuntu p. 24



Jeux Ubuntu p. 26



Command & Conquer p. 5



Top 5 p. 30



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire. Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Les opinions de ce magazine ne sont pas censées avoir l'approbation de Canonical.



Bienvenue dans ce nouveau numéro du Full Circle Magazine.

Et bienvenue à une nouvelle série ! **Programmer en Python** ! Oui, le mois dernier, j'avais promis une nouvelle série sur les serveurs LAMP, mais comme de nombreuses personnes nous ont réclamé Python, je l'ai donc considéré comme prioritaire. Je n'aime pas avoir trop de séries à la fois, alors lorsque la série Inkscape touchera à sa fin, je commencerai peut-être la série LAMP.

Dans la section **Jeux Ubuntu** de ce mois-ci, Ed discute de la dernière nouvelle choc concernant le rachat d'ID software (les créateurs des jeux Doom et Quake). Quelles conséquences pour Linux ? [Consultez la page 26](#).

Ce mois-ci « **Mon Histoire** » est un peu inhabituelle. C'est la quête d'un homme pour créer un serveur basse consommation qui soit silencieux. Et — pour le dire simplement — son apparence est légèrement différente de ce que vous avez l'habitude de voir pour un boîtier de PC/serveur !

Une autre nouvelle, **Ubuntu 8.04.3** a été publiée. Qu'est-ce que cela signifie ? Je vais laisser Steve Langasek l'expliquer : 80 mises à jour ont été intégrées et le programme d'installation des médias a été revu de sorte que l'on a moins de téléchargement à faire après l'installation. Cette version inclut des mises à jour de sécurité et des corrections d'autres bogues jugés critiques, avec un accent sur le maintien de la stabilité et de la compatibilité avec Ubuntu 8.04 LTS.

Profitez de ce numéro et restez en contact !

Sincèrement,

Ronnie

Éditeur, Full Circle magazine

ronnie@fullcirclemagazine.org

Ce magazine a été créé avec :



Qu'est-ce qu'Ubuntu ?

Ubuntu est un système d'exploitation parfait pour les ordinateurs portables, de bureau et les serveurs. Que ce soit à la maison, à l'école ou au travail, Ubuntu contient toutes les applications dont vous aurez besoin y compris un programme de traitement de texte, de messagerie électronique ainsi qu'un navigateur web. Ubuntu est et sera toujours gratuit. Vous ne payez pas de licence. Vous pouvez télécharger, utiliser et partager Ubuntu avec vos amis, votre famille, dans les écoles ou même dans les entreprises pour absolument rien.

Une fois installé, votre système est prêt à l'emploi avec un ensemble complet d'applications : internet, dessin et graphisme, jeux.

Astuce: Utilisez le nouveau lien « Sommaire » pour vous rendre à la page du sommaire depuis n'importe quelle page !



Vulnérabilités dans le noyau Ubuntu



Canonical a annoncé le 28 juillet la disponibilité d'une nouvelle mise à jour de sécurité du noyau Linux pour les versions Ubuntu suivantes : 6.06 LTS,

8.04 LTS, 8.10 et 9.04 (mise à jour à appliquer aussi à Kubuntu, Edubuntu et Xubuntu). La mise à jour corrige 4 problèmes importants de sécurité (voir ci-dessous pour les détails), découverts dans les paquets du noyau Linux par différents hackers. Par conséquent, il est fortement recommandé de mettre à jour votre système dès que possible !

Les vulnérabilités suivantes ont été découvertes dans le noyau Linux :

1. Le pilote réseau RTL8169 ne peut valider les tailles de tampon. À cause de cela, un attaquant distant sur un LAN (Local Area Network) pourrait faire planter le système affecté ou bien profiter de privilèges élevés. Le problème a été découvert par Michael Tokarev et affecte tous les systèmes Ubuntu mentionnés ci-dessus.

2. Le noyau échoue au nettoyage des différents "personality flags" quand des processus setuid ont été exécutés. À cause de cela, d'autres vulnérabilités

pourraient devenir exploitables si un attaquant local mappait (def: <http://www.linux-france.org/prj/jargonf/M/mapper.html>) la page de mémoire NULL. La faille a été découverte par Julien Tinnes et Tavis Ormandy mais ne touche que Ubuntu 8.04 LTS, 8.10 et 9.04.

3. KVM échoue à la validation de la «page table root». Ceci pourrait conduire à une attaque DoS et pourrait faire planter les systèmes affectés. La faille a été découverte par Matt T. Yourst et affecte seulement les version Ubuntu 8.04 LTS, 8.10 et 9.04.

4. eCryptfs ne réussit pas à valider différentes tailles de tampon. À cause de ceci, un attaquant local pourrait faire planter les systèmes affectés ou pourrait profiter de privilèges élevés. La vulnérabilité a été découverte par Ramon de Carvalho Valle et affecte seulement Ubuntu 8.04 LTS, 8.10 et 9.04.

Les vulnérabilités ci-dessus peuvent être réparées si vous mettez à jour votre système maintenant.

N'oubliez pas de redémarrer votre ordinateur après cette mise à jour.

Source : softpedia.com



Launchpad maintenant Open Source

Sorti avec la GPL3, le code de Launchpad est maintenant open source. Notez que, bien qu'il ait été précédemment annoncé que deux composants (codehosting et soyuz) ne seraient pas divulgués, un changement de dernière minute les inclut tous les deux.

• Annonce sur la liste de diffusion des utilisateurs de Launchpad :

<https://lists.launchpad.net/launchpad-users/msg05118.html>

• Billet sur le blog de Canonical.com : <http://blog.canonical.com/?p=192>

• Communiqué de presse : <http://www.ubuntu.com/news/canonical-open-sources-launchpad/>

• Le wiki de développement : <https://dev.launchpad.net/>

• Les instructions pour obtenir le code : <https://dev.launchpad.net/Getting>

(informations en anglais)

Les développeurs de Canonical de Launchpad seront sur IRC, canal #launchpad-dev du serveur irc.freenode.net. C'est là où il faut se rendre pour les discussions et les questions en direct autour du développement. Concernant l'utilisation de Launchpad, #launchpad reste le bon canal.

Source : Ubuntu Weekly News

Sondage : L'expertise Linux recherchée

Le cabinet d'analyse des marchés Foote Partners a mis à jour son sondage sur les compétences informatiques les plus recherchées (qui ne sont pas certifiées). Les compétences et expériences Linux sont les deuxièmes plus recherchées par les employeurs américains et canadiens. Les éditions Entreprise, Standard et Micro de Java sont au premier rang. Les compétences sur d'autres projets Open Source comme le serveur web Apache, MySQL et PHP étaient incluses dans cette liste. Windows n'y figure pas, mais la demande de compétences en technologies .NET se trouve au 4ème rang.

Les certifications « Red Hat Certified Engineer » et « Linux Professional Institute Certification » ne figurent pas dans le peloton de tête des certifications informatiques. Les informations ont été obtenues par les enquêteurs auprès d'environ 2000 organismes publics et privés, ainsi que de plus de 85000 employés américains et canadiens du secteur informatique.

Source : h-online.com



COMMAND & CONQUER

Écrit par Lucas Westermann

Dans le Command & Conquer de ce mois-ci, je vais parler de plusieurs choses qu'on évoque parfois en ligne avec quelques instructions, ou d'autres qui ne fourniraient pas matière à un article à elles seules, mais qui méritent tout de même d'être mentionnées. J'espère que ce que je vais dire sera utile aux lecteurs désireux d'aller plus loin avec leur shell, ou à ceux qui veulent le personnaliser et rencontrent pourtant de temps à autre des termes qu'ils ne connaissent pas encore.

Je commencerai avec la personnalisation de votre prompt. Admettons que vous avez passé beaucoup de temps à chercher un prompt qui vous plaît pour votre terminal, que vous avez enfin pu paramétrer tous les caractères d'échappement et que vous êtes prêt à faire un essai. Voici la variable d'environnement PS1 de mon .zshrc :

```
export
PS1="%{$fg[blue]%;&#9484;&#9472; [%{$fg[green]%;}n%{$fg[cyan]%;}@%{$fg[green]%;}m%{$fg[blue]%;}:%{$fg[magenta]%;}~%{$fg
```

```
[blue]%;}-
%{$fg[red]%;}[%{$fg[cyan]%;}]*
on
%D%{$fg[red]%;}">%{$reset_color
%}%{$reset_color}"$'\n'"%{$fg
g[blue]%;}&#9492;&#9472;>%{$re
set_color%} "
```

ce qui donne l'image ci-dessous.

Il y a deux façons de procéder :

- 1) vous pouvez ouvrir un nouveau terminal et visualiser le shell (ce qui n'est pas une très bonne option si vous êtes en train d'exécuter quelque chose dans une console tty ou de faire trop de choses à la fois ou si vous détestez changer de shell avant d'avoir fini ce que vous êtes en train de faire) ou
- 2) vous pouvez lui appliquer la commande « source ». Je préfère cette option parce qu'elle prend immédiatement effet dans le terminal original et est assez simple à mettre en œuvre. Pour ce faire, vous utilisez la commande « source » suivie du chemin (ou simplement du nom du fichier, s'il est présent dans votre répertoire de travail courant) vers le fichier de configuration (.bashrc dans ce cas).

source .bashrc

Cette commande fonctionne avec la plupart des fichiers de configuration modifiables, mais il y a certains cas où cela ne fera rien du tout (je ne pense pas en connaître tous les usages possibles et vous devrez donc faire des expériences par vous même).

Une autre chose utile à savoir est que vous pouvez utiliser des boucles du type « while » dans le shell en cours. Par exemple, si vous voulez lister tous les fichiers d'un répertoire et les afficher chacun sur une ligne différente, vous pouvez faire ceci :

```
ls|while read line; do `cat
${line}`; done
```

Bien sûr, vous obtiendrez un message d'erreur si vous rencontrez un répertoire, mais ce problème peut être facilement résolu par un simple test (utilisant une instruction « if »). Je vous laisse chercher...

Voici quelques autres commandes que je trouve aussi très utiles :

df

qui montre l'utilisation du système de fichiers (je l'utilise généralement avec l'argument « -h », afin que l'affichage se fasse en gigaoctets).

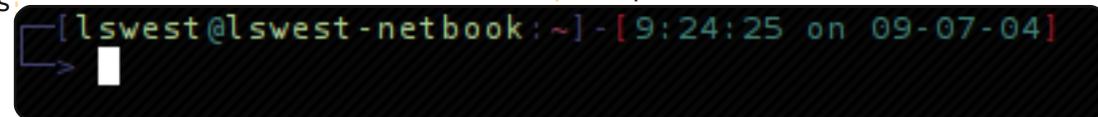
watch

laquelle exécute par défaut une commande toutes les 2 secondes (mais ce paramètre peut être modifié avec l'argument « -n <num> »).

scrot

qui est essentiellement un outil de capture d'écran en ligne de commande, mais avec un tas d'options et de possibilités (consultez sa page man pour obtenir plus d'infos, il y a bien trop d'options pour les détailler ici).

Et, bien sûr, les autres commandes dont j'ai parlé dans les numéros précédents sont aussi fréquemment utilisées, mais les trois ci-



dessus n'avaient pas encore été mentionnées, bien qu'elles soient très utiles. Une dernière chose dont je voudrais parler ici est de ce qu'est un gestionnaire de fenêtres en mosaïque « tiling window manager », parce qu'un certain nombre de développeurs que je connais les préfèrent aux gestionnaires classiques. Un gestionnaire de fenêtres en mosaïque arrange toutes les fenêtres en « carreaux » (les dimensionnant de telle sorte que les fenêtres remplissent tout l'espace disponible sur l'écran sans se recouvrir). Certains (pas tous) proposent un mode « flottant » dans lequel les fenêtres se comportent comme d'habitude (avec une taille prédéterminée, du recouvrement, etc.). La raison pour laquelle les développeurs (comme moi) préfèrent ce comportement est parce qu'il vous laisse visualiser tout votre code à la fois, avoir de nombreux scripts ouverts en même temps en vous permettant de passer de l'un à l'autre facilement. Vous pouvez ainsi avoir un terminal ouvert pour tester les commandes et un autre pour écrire le script. Mais il n'y a pas que ça, vous pouvez contrôler le gestionnaire de fenêtres en utilisant uniquement le clavier, ce qui vous permet de travailler plus efficacement parce que vous n'êtes jamais obligé d'enlever

les doigts du clavier. Quelques exemples de ces gestionnaires de fenêtres sont AwesomeWM, DWM, Xmonad, Ratpoison et Ion. J'utilise Awesome parce qu'il propose un mode flottant dans lequel les fenêtres ne sont pas toujours dessus ou toujours dessous mais les deux à la fois (NDT : une fenêtre entre deux fenêtres ?) (Xmonad semble ne permettre à l'origine que l'un ou l'autre et je n'ai pas réussi à le feinter). Cependant, au cas où un lecteur voudrait se lancer, il y a beaucoup d'options et la plupart sont bien documentées.

Pour en savoir plus :

Awesome -

<http://awesome.naquadah.org/>

Xmonad - <http://www.xmonad.org/>

Ratpoison -

<http://www.nongnu.org/ratpoison/>

Ion - <http://modeemi.fi/~tuomov/ion/>

DWM - <http://dwm.suckless.org/>



Lucas a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système, et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Vous pouvez lui écrire à : lswest34@gmail.com.



Live-Office est une suite libre et professionnelle, en ligne, d'applications collaboratives qui facilite l'organisation de toutes vos données personnelles. Il est inutile d'installer des

applications supplémentaires sur votre ordinateur, car tous les composants sont installés sur le serveur Web. On a simplement besoin d'une connexion internet ainsi que d'un navigateur avec JavaScript activé. Vous pouvez accéder à Live-Office sur notre serveur, ou l'installer facilement sur votre propre serveur. Toutes vos données personnelles seront stockées de manière centralisée et sécurisée dans une base de données en ligne, soit la nôtre, soit la vôtre, ce qui vous offrira des modules et des widgets divers qui vous permettront de sauvegarder toutes vos données personnelles en un seul endroit. Événements, choses à faire, contacts, favoris, documents et notes, ne sont que quelques exemples parmi d'autres. Vous pouvez accéder à ces modules et widgets au moyen d'une interface utilisateur haut de gamme et intuitive. Cette fonctionnalité unique est la clé qui vous aide à rassembler et à visualiser toutes vos informations en même temps. Par exemple, vous pouvez ouvrir votre agenda et votre répertoire côte à côte, ajouter un contact dans la fenêtre de votre carnet d'adresses et ajouter un rendez-vous dans la fenêtre de votre agenda.

Avec Live-Office, vous pouvez personnaliser votre environnement personnel. Vous n'aimez pas la couleur de votre bureau ? Changez-la pour un papier peint. Vous préférez utiliser les applications dans votre langue maternelle ? Live-Office supporte de nombreuses langues.

De nouveaux modules et widgets seront bientôt ajoutés, tels que budget et factures et un trousseau de clefs, ainsi que de nouvelles langues. En plus, nous travaillons sur une « Live-Office Desktop Edition » - une version hors-ligne écrite en Java. Cette version vous permettra de gérer toutes vos données personnelles hors-ligne et de les synchroniser au besoin.

Contactez-nous ou visitez notre site internet pour en savoir plus sur la manière dont vous pouvez contribuer à Live-Office : info@live-office.net ou : <http://www.live-office.net>





VOIR AUSSI :
N/A

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Parmi tous les langages de programmation disponibles à l'heure actuelle, Python est un des plus faciles à apprendre. Python a été créé à la fin des années 80 et a énormément mûri depuis. Il est pré-installé dans la plupart des distributions Linux et est souvent un des plus négligés quand on choisit un langage à apprendre. Nous allons nous confronter à la programmation en ligne de commande dans cet article. Dans un prochain article, nous jouerons avec la programmation d'une interface

graphique (Graphical User Interface = GUI). Sautons à l'eau en créant une application simple.

Notre premier programme

Écrivons quelques lignes de code en utilisant un éditeur tel que gedit. Ensuite seulement nous observerons le rôle de chaque ligne puis nous poursuivrons.

Saisissez les 4 lignes suivantes.

```
#!/usr/bin/env python
print 'Bonjour, je suis un
programme écrit en Python.'
nom = raw_input("Quel est
votre nom ? ")
print "Salut, " + nom + "!"
```

C'est tout ce qu'il y a à faire. Enregistrez le fichier sous le nom « hello.py » où vous voudrez. Je vous suggère votre dossier personnel, dans un dossier appelé « python_exemples ». Cet exemple simple montre à quel point il est aisé de programmer en Python. Avant de pouvoir exécuter le programme, nous devons le rendre exécutable.

Saisissez :

```
chmod +x hello.py
```

dans le dossier où est enregistré le fichier source. À présent, exécutons le programme.

```
greg@earth:~/python_exemples$
./hello.py
```

Bonjour, je suis un programme écrit en Python.

Quel est votre nom ? Ferd Burphel

Salut, Ferd Burphel!

```
greg@earth:~/python_exemples$
```

C'était simple. Maintenant détaillons chaque ligne du programme.

```
#!/usr/bin/env python
```

Cette ligne dit au système que c'est un programme Python et qu'il faut utiliser l'interpréteur par défaut pour exécuter le programme.

```
print 'Bonjour, je suis un
programme écrit en Python.'
```

Écrit tel quel, ceci affiche la

première ligne « Bonjour, je suis un programme écrit en Python. » dans le terminal

```
nom = raw_input("Quel est
votre nom ? ")
```

Celle-ci est un peu plus complexe. Cette ligne a deux parties: « nom = » ainsi que « raw_input("Quel est votre nom ? ") ». Regardons d'abord la seconde partie. La commande raw_input va poser la question dans le terminal ("Quel est votre nom ? "), et ensuite va attendre que l'utilisateur (vous) écrive quelque chose (suivi de {Entrée}). Maintenant, regardons la première partie : nom =. Cette partie de la commande attribue une valeur à une variable appelée « nom ». Qu'est-ce qu'une variable ? Imaginez une boîte à chaussures. Vous pouvez utiliser cette boîte pour ranger toutes sortes de choses - des chaussures, des composants d'ordinateur, des papiers, n'importe quoi. Peu importe ce qu'il y a dedans, c'est simplement entreposé là. Dans notre cas, elle contient ce que vous écrivez. En ce qui me concerne, j'ai écrit « Ferd Burphel ». Python, dans cet exemple, prend simplement ce que vous avez

tapé et le range dans la boîte « nom » pour pouvoir l'utiliser plus tard dans le programme.

```
print "Salut, " + nom + "!"
```

Encore une fois, nous utilisons la commande « print » pour afficher quelque chose sur l'écran - dans notre cas : « Salut, », plus ce qui se trouve dans la variable « nom » puis un point d'exclamation à la fin. Ici nous concaténons, ou collons ensemble, trois morceaux d'information : « Salut, », les données de la variable « nom » et un point d'exclamation.

Maintenant prenons un instant pour examiner les choses un peu plus en profondeur avant de travailler sur l'exemple suivant. Ouvrez un terminal et saisissez :

```
python
```

Vous devriez obtenir quelque chose comme ceci :

```
greg@earth:~/python_exemples$ python
```

```
Python 2.5.2 (r252:60911, Oct 5 2008, 19:24:49)
```

```
[GCC 4.3.2] on linux2
```

```
Type "help", "copyright",
```

```
"credits" or "license" for more information.
```

```
>>>
```

Vous êtes maintenant dans le shell Python. Là, vous pouvez faire beaucoup de choses, mais examinons ce qui vient de nous être présenté avant de continuer. La première chose que vous avez sûrement remarqué est la version de python - la mienne étant 2.5.2. Ensuite, vous avez lu une phrase indiquant que, pour voir l'aide du programme, vous devez écrire « help » après le prompt. Je vous laisserai faire ça vous même. Maintenant, saisissez :

```
print 2+2
```

et appuyez sur « Entrée ». Vous devriez obtenir en retour

```
>>> print 2+2
4
>>>
```

Remarquez que l'on a tapé le mot « print » en minuscule. Que se passerait-il si nous tapions « Print 2+2 » ? La réponse de l'interpréteur est la suivante :

```
>>> Print 2+2
File "<stdin>", line 1
Print 2+2
^
```

```
SyntaxError: invalid syntax
>>>
```

C'est parce que le mot « print » est une commande connue, tandis que « Print » n'en est pas une. La casse est très importante en Python.

Maintenant jouons un peu plus avec les variables. Saisissez :

```
var = 2+2
```

Vous verrez que rien ne se passe, excepté que Python renvoie le prompt « >>> ». Tout va bien. Ce que nous avons dit de faire à Python est de créer une variable (une boîte) appelée « var », et de mettre dedans le résultat de la somme de « 2+2 ». Pour voir à présent ce que contient « var », saisissez :

```
print var
```

et appuyer sur Entrée.

```
>>> print var
4
>>>
```

Maintenant nous pouvons réutiliser « var » autant de fois que nous le désirons en lieu et place du nombre « 4 », comme ceci :

```
>>> print var * 2
```

```
8
>>>
```

Si nous tapons « print var » à nouveau, nous allons obtenir ceci :

```
>>> print var
4
>>>
```

« var » n'a pas variée. Elle contient toujours la somme de 2+2, soit 4.

C'est ici, bien évidemment, un tutoriel de programmation simple pour débutants. La complexité de nos exemples va croître dans les numéros à venir. Mais pour l'heure, regardons quelques exemples de variables.

Dans l'interpréteur, saisissez :

```
>>> chaine = 'Le temps est
venu pour tout honnête
homme de venir en aide au
parti !'
```

```
>>> print chaine
```

```
Le temps est venu pour tout
honnête homme de venir en
aide au parti !
```

```
>>>
```

Nous avons créé une variable nommée « chaine » contenant la valeur 'Le temps est venu pour tout honnête homme de venir en aide au

parti !'. Dès lors (et aussi longtemps que nous ne quittons pas cette instance de l'interpréteur), notre variable « chaîne » restera inchangée à moins que nous voulions la changer. Que se passerait-il si nous voulions multiplier cette variable par 4 ?

```
>>> print chaine * 4
```

Le temps est venu pour tout honnête homme de venir en aide au parti !Le temps est venu pour tout honnête homme de venir en aide au parti !Le temps est venu pour tout honnête homme de venir en aide au parti !Le temps est venu pour tout honnête homme de venir en aide au parti !

```
>>>
```

Ce n'est pas exactement ce à quoi vous vous attendiez, n'est-ce pas ? La valeur de « chaîne » a été écrite 4 fois. Pourquoi ? Et bien l'interpréteur sait que « chaîne » est une chaîne de caractères et pas un nombre. Vous ne pouvez pas faire des opérations mathématiques avec des chaînes de caractères.

Que se passerait-il si nous avions une variable appelée « s » qui contiendrait « 4 », comme ceci :

```
>>> s = '4'
>>> print s
4
```

On dirait que « s » contient le nombre entier 4, mais ce n'est pas le cas. À la place, il contient le nombre 4 en tant que chaîne de caractères. C'est pourquoi, si on écrit « print s * 4 » on obtient ...

```
>>> print s*4
4444
>>>
```

Encore une fois, l'interpréteur sait que « s » est une chaîne de caractères, et non une valeur numérique. Il le sait parce que nous avons entouré le nombre 4 de guillemets simples, le transformant ainsi en chaîne de caractères.

On peut prouver qu'il s'agit bien d'une chaîne en saisissant « print type(s) » pour voir de quel type le système pense que cette variable est.

```
>>> print type(s)
<type 'str'>
>>>
```

Confirmation. Elle est du type « str » c'est-à-dire : chaîne de caractères. Si nous voulions l'utiliser

en tant que valeur numérique, nous pourrions faire comme suit :

```
>>> print int(s) * 4
16
>>>
```

La chaîne (s), qui contient « 4 », a maintenant été convertie en un entier multiplié par 4, pour donner 16.

Maintenant vous connaissez les commandes « print », « raw_input », l'assignation des variables, et la différence entre les chaînes et les entiers.

Allons maintenant un peu plus loin. Dans l'interpréteur Python, saisissez « quit() » pour revenir au terminal système.

Une boucle « for » facile

Maintenant, voyons la programmation d'une boucle simple. Revenez à l'éditeur de texte et saisissez le programme suivant :

```
#!/usr/bin/env python
for cmpt in range(0,10):
    print cmpt
```

N'oubliez surtout pas d'insérer une tabulation avant « print cmpt ».

C'est important. Python n'utilise pas les parenthèses « (» ni les accolades « { » comme le font les autres langages pour séparer les différents blocs de code. Il utilise, à la place, l'indentation.

Enregistrez le programme sous le nom « for_loop.py ». Avant d'essayer de l'exécuter, parlons un peu de cette boucle « for ».

Une boucle, c'est du code qui exécute une instruction particulière, ou un ensemble d'instructions, un certain nombre de fois. Dans notre programme, nous bouclons 10 fois, en affichant la valeur de la variable « cmpt » (abréviation de « compteur »). En clair, la commande est « assigne la valeur 0 à la variable cmpt, boucle 10 fois en imprimant la valeur de cette variable, ajoute 1 à cmpt et recommence ». Ça semble assez simple. Le bout de code « range(0,10) » dit de commencer à 0, de boucler jusqu'à ce que la valeur de cmpt soit égale à 10 et de quitter.

Maintenant, comme vu précédemment, faites un

```
chmod +x for_loop.py
```

et exécutez le programme avec

```
./for_loop.py
```

dans un terminal.

```
greg@earth:~/python_exemples$  
./for_loop.py  
0  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
greg@earth:~/python_exemples$
```

Bon, ça a l'air de fonctionner, mais pourquoi est-ce qu'il compte seulement jusqu'à 9. Regardez encore une fois le résultat. Il y a bien 10 nombres affichés, commençant à 0 et se terminant à 9. C'est précisément ce que nous lui avons demandé de faire - afficher la valeur de `cmpt` 10 fois, en incrémentant la variable de 1 à chaque itération et quitter aussitôt que la valeur égale 10.

Maintenant vous comprenez que, si programmer peut être simple, ça peut être complexe également, et vous devez être sûr de ce que vous demandez au système. Si vous changez la définition de la zone à couvrir pour « `range(1,10)` », il commencera à compter à 1, mais finira toujours à 9, puisque la boucle

est quittée aussitôt que `cmpt` égale 10. Ainsi, pour demander l'affichage de « 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10 », nous devons utiliser « `range(1,11)` » - puisque la boucle « `for` » est quittée aussitôt que la limite supérieure de l'intervalle est atteinte.

Notez également la syntaxe de l'instruction. C'est « `for variable in range(valeur de départ, valeur limite):` ». Les « `:` » annoncent à l'interpréteur qu'il doit s'attendre à ce qu'un bloc de code indenté commence en dessous. Il est très important de ne pas oublier les « `:` » et d'indenter le code jusqu'à ce que le bloc soit terminé.

Si nous modifions notre programme comme suit :

```
#!/usr/bin/env python  
  
for cmpt in range(1,11):  
  
    print cmpt  
  
print 'Fini'
```

Nous aurons un résultat ressemblant à ceci ...

```
greg@earth:~/python_exemples$  
./for_loop.py  
1  
2  
3  
4
```

5
6
7
8
9
10

Fini

```
greg@earth:~/python_exemples$
```

Assurez-vous que l'indentation est correcte. Souvenez-vous, l'indentation signale le formatage du bloc. Nous nous occuperons davantage de l'idée d'indentation dans notre prochain tutoriel.

C'est à peu près tout pour cette fois-ci. La prochaine fois nous ferons un rappel et irons plus loin, avec plus d'instructions Python. En attendant, vous aimeriez peut-être installer un éditeur spécial pour Python, comme Dr. Python, ou SPE (Stani's Python Editor). Les deux sont disponibles dans Synaptic.



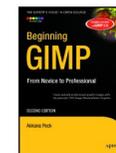
Greg Walters est propriétaire de RainyDay Solutions, LLC, une société de conseil à Aurora, dans le Colorado, et écrit des programmes depuis 1972. Il aime la cuisine, les randonnées, la musique, et passer du temps avec sa famille.

FROM THE DESKTOP TO THE NETWORK

LOOK TO Apress FOR ALL OF YOUR OPEN SOURCE NEEDS



Peter Seebach
978-1-4302-1043-6
\$34.99 | 300 pp | November 2008



Andy Channelle
978-1-4302-1590-5
\$39.99 | 450 pp | December 2008

Akkana Peck
978-1-4302-1070-2
\$49.99 | 584 pp | December 2008



Keir Thomas & Jamie Sicam
978-1-59059-991-4
\$39.99 | 768 pp | June 2008

Sander van Vugt
978-1-4302-1082-5
\$39.99 | 424 pp | September 2008



Sander van Vugt
978-1-4302-1622-3
\$44.99 | 400 pp | December 2008

Apress books are available at many fine bookstores worldwide.

Don't want to wait for the printed book?
Order the eBook now at <http://eBookshop.apress.com/>!

Apress
THE EXPERT'S VOICE™





VOIR AUSSI :
FCM N° 24 À 26
Inkscape Parties 1 à 3

APPLICABLE À :
 ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :
 Dev Graphics Internet M/media System

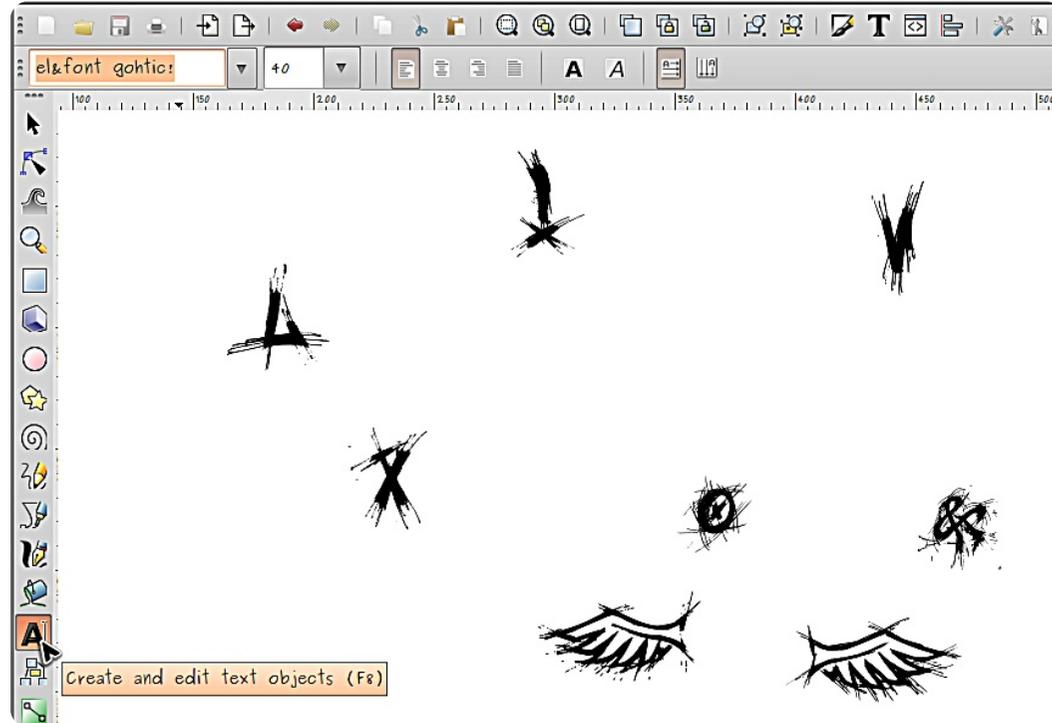
PÉRIPHÉRIQUES :
 CD/DVD HDD USB Drive Laptop Wireless

Dans ce tutoriel (le quatrième sur Inkscape), nous allons créer une image qui ne requiert aucune compétence en dessin. Tout ce dont nous avons besoin est d'une belle police d'écriture et de la créativité pour mettre les choses à la bonne place.

Tout d'abord, vous devez télécharger la police appelée « EL&FONT GOTHIC ». Vous pouvez le faire depuis la

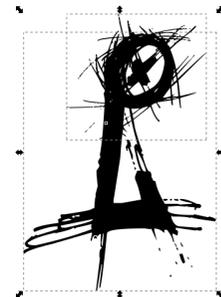
plupart des sites de polices, comme dafont.com ou www.atkinson.tk/download/gothic.rar.

Puis, ouvrez Inkscape et



tapez séparément les lettres L, O, V, X, !, &, (,) en utilisant l'outil de texte (F8) dans la barre d'outils de gauche. Sélectionnez tous les caractères (Ctrl + A) et choisissez notre nouvelle

police, el&font gothic, dans la liste déroulante des polices (en haut à gauche). Appuyez sur Entrée. Les caractères particuliers sont désormais sur votre espace de travail.

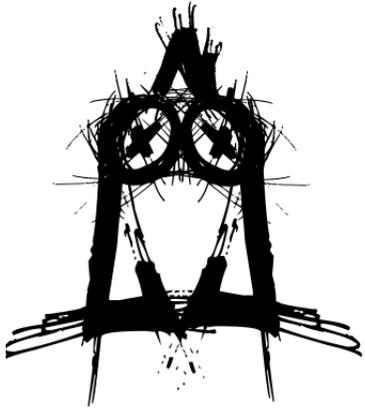


Sélectionnez « L » et « O », puis positionnez-les comme ci-contre.

Dupliquez cette image (Ctrl + D) et retournez-la horizontalement (Objet > Retourner horizontalement), voir image ci-après. Puis sélectionnez le « V » et faites le tourner verticalement à 180 degrés (cliquez deux fois dessus et déplacez la flèche sur le bord). Placez le V inversé comme sur l'image ci-après.



Ensuite, déplacez les trois images séparées, très près l'une de l'autre pour former l'image proposée ci-après. Cela représente la tête de notre oiseau.



Après, sélectionnez « L », « X » et « ! ». Dupliquez le L et le !, tournez le premier horizontalement et le dernier verticalement et positionnez-les comme ci-dessous.



Regroupez ces images pour former l'image suivante représentant le corps de l'oiseau.



Maintenant, sélectionnez les deux images d'ailes (voir ma première illustration) et l'image de la tête, et positionnez-les sur le corps, comme ci-dessous.



Puis ajoutez deux armes en utilisant « ! » et « & », comme ci-après.



Désormais nous avons notre image complète. Cet exemple montre que des dessins artistiques peuvent être créés dans Inkscape en manipulant créativement des polices d'écriture.

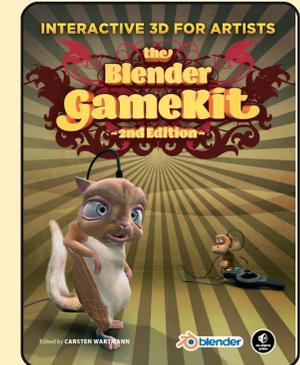


Yoga Sukma est un Indonésien de 19 ans qui étudie actuellement l'informatique et qui aime la conception graphique et la programmation. Envoyez vos avis en anglais à : juzt_atkinson@yahoo.com



**no starch
press**

PARTENAIRES DE FULL CIRCLE



Complètement à jour pour **Blender 2.48, The Blender GameKit, 2nd Edition** commence par une introduction aux bases de Blender et plonge rapidement dans des concepts complexes, tels que la création de modèles, leur animation et leur transformation en jeux simples. Il inclut également des démos de jeux, des didacticiels d'animation de personnages, une introduction à Python et une section de références poussées.

**CRITIQUE À VENIR
PROCHAINEMENT !**

<http://nostarch.com/>





VOIR AUSSI :
N/A

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



```
sudo apt-get install gscan2pdf
```

Tant que vous y êtes, installez pdftk. C'est le découpeur/massicoteur/encapsuleur de PDF que j'utilise pour manipuler tous mes fichiers PDF.

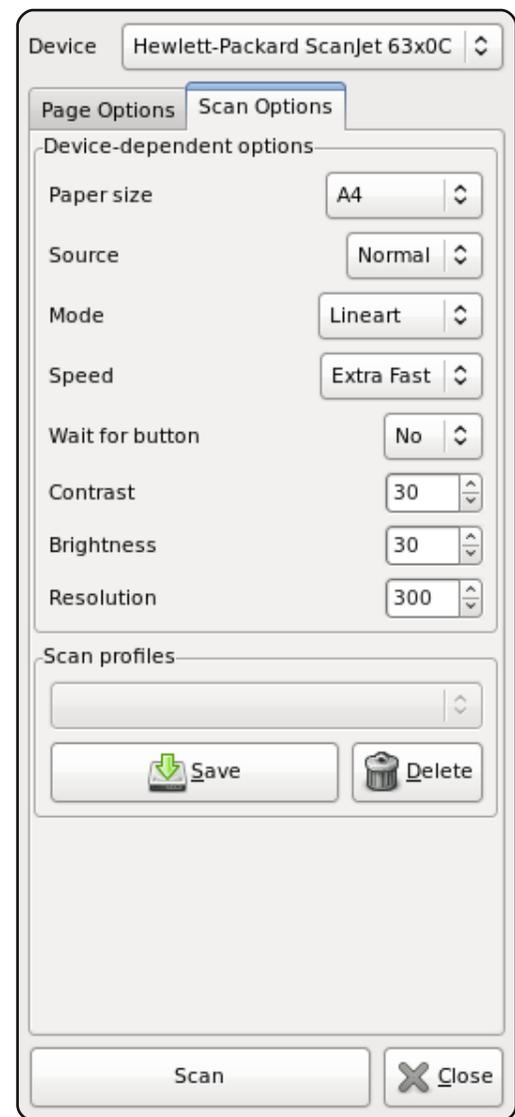
```
sudo apt-get install pdftk
```

Vous aurez aussi besoin de pdf2djvu pour que, une fois votre PDF haute qualité obtenu, vous puissiez le convertir en djvu à 400 dpi, économiser plein d'espace et avoir quand même des documents extrêmement détaillés. Donc, à nouveau, dans le terminal, saisissez :

```
sudo apt-get install pdf2djvu
```

Ce sont tous les outils dont vous aurez besoin. Et maintenant, scannons !

Lancez gscan2pdf et cliquez sur le bouton scan. Avec un peu de chance votre scanner USB sera choisi automatiquement et vous le verrez, ainsi que quelques paramètres à changer. J'utilise un



savent pas ce qu'est un ADF. Je peux aussi choisir la vitesse de scan que je veux. Je choisis toujours la plus rapide. Après, choisissez la résolution - je choisis toujours 300 dpi. Maintenant, sélectionnez le mode scan.

- line-art
- half-tone
- grey-scale
- colour

Line-Art est essentiellement un scan en noir et blanc avec très peu de différence dans les tons noir/gris. C'est super pour des pages qui sont quasi toutes noires. NE PAS UTILISER SI DES PHOTOS APPARAISSENT SUR LA PAGE. Elles sont horribles dans ce mode. Celui-ci prend peu d'espace.

Half-Tone prendra une page originale très sombre et la rendra grisée sans éclat sur votre pc. Je n'utilise jamais ce mode.

Grey-Scale Utilisez ce mode si vous avez un magazine ou journal en noir et blanc avec des photos sur la page. Ce mode vous donnera une bonne reproduction N/B. Cela prend pas mal d'espace,

Préservez vos magazines et documents en les scannant et en les convertissant au format PDF/DjVu avant qu'ils ne jaunissent, tombent en morceaux, et soient perdus pour toujours.

Avec votre scanner branché, vous êtes prêt. Tout d'abord, vous devez installer gscan2pdf. Sa page d'accueil est <http://gscan2pdf.sourceforge.net>. Il est aussi dans les dépôts. Pour l'installer en ligne de commande, saisissez :

mais pas autant qu'en pleine couleur.

Full Color (pleine couleur) s'explique de lui-même.

The screenshot shows the pdftk GUI with the following settings:

- Page Range: All, Selected
- Image type: PDF
- Metadata:
 - Date: 2009-06-02
 - Document author: (empty)
 - Title: my.magazine.part1
 - Subject: (empty)
 - Keywords: (empty)
- Downsample to: 150 dpi
- Compression: JPEG
- JPEG Quality: 84
- Buttons: Save, Cancel

Pour un magazine, scannez environ 10 à 20 pages et enregistrez votre travail au format PDF. Il y a un grand nombre d'options pour ce dernier. Vous pouvez enregistrer les pages individuellement ou l'ensemble des pages en un seul fichier PDF. Vous avez aussi le choix quant au format à utiliser ou pas : jpeg, ou d'autres encore.

D'après mes expériences, j'ai appris à utiliser la compression jpeg lors d'un enregistrement PDF. Jpeg est un « format avec perte », donc pour pallier la perte de qualité j'enregistre à 84 %. Si je le fais à 85 %, le poids du fichier grimpe dans des proportions immenses. Répétez ces manipulations pour votre livre et vous finirez avec vos données enregistrées dans un dossier avec des noms de fichiers ressemblant à ceci :

```
my.magazine.part1.pdf
my.magazine.part2.pdf
my.magazine.part3.pdf
my.magazine.part4.pdf
my.magazine.part5.pdf
```

Pour les besoins de notre exposé, imaginez que chaque fichier a 20 pages et pèse 20 Mo. Aussi quand vous allez les joindre, vous aurez un unique PDF de 100 Mo avec toutes vos pages dans l'ordre.

Pour ce faire, allez à nouveau dans le terminal, rendez-vous dans le dossier dans lequel vous avez enregistré vos fichiers et lancez pdftk. Il vous permet de faire tout plein de trucs sympa

avec vos fichiers PDF. Vous allez l'utiliser pour fusionner vos fichiers individuels afin de créer un seul gros livre. Il va faire cela les doigts dans le nez. Il a de nombreuses possibilités, mais je ne les aborderai pas ici. Dans le terminal, saisissez :

```
pdftk my.ma
```

Maintenant, appuyez sur la touche Tabulation et comme par magie vous aurez devant vos yeux ébahis :

```
pdftk my.magazine.part
```

Je vous ai dit que le terminal était puissant. Il a scanné le dossier et a par enchantement ajouté "magazine.part" pour vous. Maintenant appuyez sur 1 pour avoir :

```
pdftk my.magazine.part1
```

Appuyez encore sur Tabulation et là vous aurez :

```
pdftk my.magazine.part1.pdf
```

Rusé, hein? Donc maintenant, recommencez le processus Tabulation et pressez 2, 3, 4 et 5 selon ; et en peu de temps vous

aurez cette commande :

```
pdftk my.magazine.part1.pdf
my.magazine.part2.pdf
my.magazine.part3.pdf
my.magazine.part4.pdf
my.magazine.part5.pdf
```

Ensuite, vous devez dire à pdftk que vous allez fusionner ces fichiers en un unique gros fichier. Donc ajoutez cela :

```
cat output my.magazine.pdf
verbose
```

Ajoutez cela à la fin de ce que vous avez tapé jusque-là afin que l'intégralité de votre commande ressemble à ceci :

```
pdftk my.magazine.part1.pdf
my.magazine.part2.pdf
my.magazine.part3.pdf
my.magazine.part4.pdf
my.magazine.part5.pdf cat
output my.magazine.pdf
verbose
```

La commande verbose à la fin dit au terminal d'afficher à l'écran ce que le programme est en train de faire. Cela vous évite de vous demander ce qui se passe. Si vous ne le faites pas, quand vous appuyez sur Entrée vous n'aurez aucun retour du programme. Alors, appuyez sur Entrée et

regardez les pages défiler. En quelques secondes, vous vous retrouverez avec l'invite du shell et le curseur clignotant.

Maintenant, regardez dans le dossier et vous verrez le document final nommé my.magazine.pdf. Ouvrez-le (avec votre visionneuse de PDF) et descendez pour admirer les 100 pages du document que vous avez réunies. Maintenant, regardez la taille du fichier. Je parie qu'il fait environ 110 Mo ou peut-être un peu plus.

Pour le convertir au format djvu et garder la bonne qualité des pages mais réduire la taille du fichier, lancez le terminal et saisissez :

```
pdf2djvu -o my.magazine.djvu  
-d400 -v my.magazine.pdf
```

Pour vous expliquer un peu cela : vous avez dit au programme que le fichier de sortie sera appelé my.magazine.djvu, que vous voulez le compresser en 400 DPI (-d400), que vous voulez voir le déroulement du processus à l'écran (-v), et que le nom du fichier original était my.magazine.pdf. Maintenant appuyez sur

Entrée. Vous verrez quelque chose comme ceci :

```
my.magazine.pdf:  
- page #1 -> #1:  
- image size: 3199x4332  
- 353010 bytes out  
- page #2 -> #2:  
- image size: 3199x4332  
(NOTE DE L'AUTEUR : j'ai  
supprimé beaucoup de pages  
de cette partie)  
- 341857 bytes out  
- page #76 -> #76:  
- image size: 3167x4332  
- 450144 bytes out  
0.210 bits/pixel; 3.858:1,  
74.08% saved, 105702515  
bytes in, 27394816 bytes out
```

C'était pas la peine de tout mettre - vous l'aurez très bien compris !

Maintenant, regardez dans le dossier et vous verrez votre fichier .djvu, vos fichiers PDF originaux et votre PDF final.

Supprimez les fichiers .part1.pdf mais gardez le PDF final et les fichiers DjVu. Cela peut être effectué facilement en navigant jusqu'au dossier dans lequel vous travaillez, en sélectionnant les fichiers et en appuyant sur la touche Suppression.

Ne détruisez pas les gros fichiers PDF. Les fichiers PDF originaux sont plus faciles à manipuler que les DjVu, aussi faites toutes modifications dans le gros fichier PDF, puis recréez le DjVu.

En scannant les pages, assurez-vous d'ajuster les contrôles de contraste/éclaircissement sur le logiciel gscan2pdf. Vous aurez peut-être besoin d'élever le contraste/éclaircissement jusqu'à 30 ou 40 en mode Full Color afin de réduire l'effet de transparence vis-à-vis des pages de dessous et de donner un arrière-plan propre et net. J'ai aussi remarqué que cela devait être fait lorsque vous utilisez Line-Art. Cela aide alors à réduire le jaunissement des pages de vieux magazines et aussi le poids du fichier. Avec ce paramètre vous allez devoir faire des essais. Passez un peu de temps à le tester avant de scanner frénétiquement des tonnes d'ouvrages.



GetDeb étend les options logicielles déjà existantes pour Ubuntu Linux (et ses dérivés) en offrant des mises à jour majeures et des logiciels pas encore disponibles dans les dépôts officiels de Ubuntu.

<http://www.getdeb.net>



VOIR AUSSI :

N/A

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :

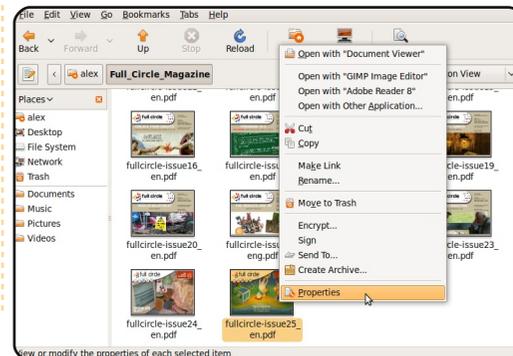


PÉRIPHÉRIQUES :



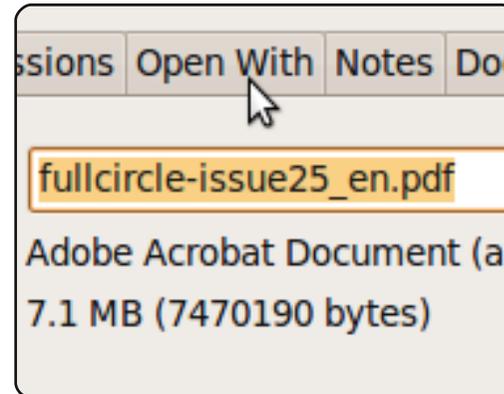
problème pour visionner des fichiers PDF avec divers logiciels PDF libres, j'ai installé la version Linux d'Adobe Reader. Et pourtant, à ce moment-là, dès que j'ouvrais des fichiers PDF, ils étaient encore ouverts par Evince. Si je me rappelais de cliquer-droit sur le fichier, je pouvais alors choisir de l'ouvrir avec Adobe Reader, mais ce que je souhaitais était d'avoir Adobe Reader comme application PDF par défaut. Voici les étapes pour passer de l'application courante par défaut à une autre.

Trouvez un fichier du type voulu et cliquez-droit dessus. L'application couramment associée est listée en haut. Les



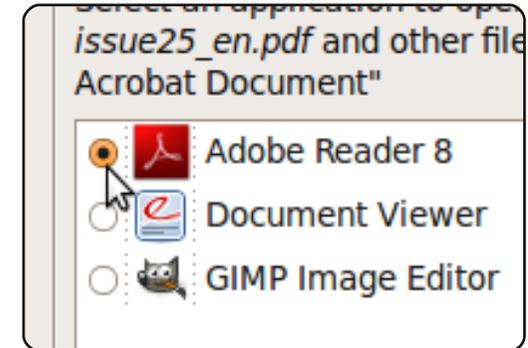
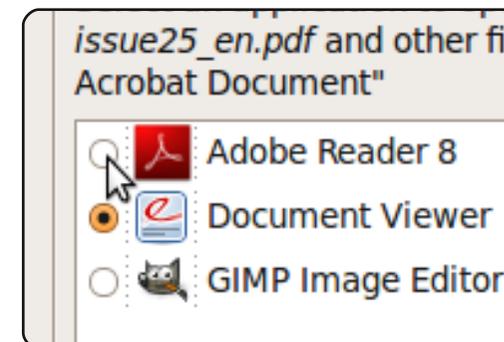
autres applications qui peuvent ouvrir ce type de fichier sont listées juste au dessous. Cliquez « Propriétés ».

Cliquez sur l'onglet « Ouvrir avec ».

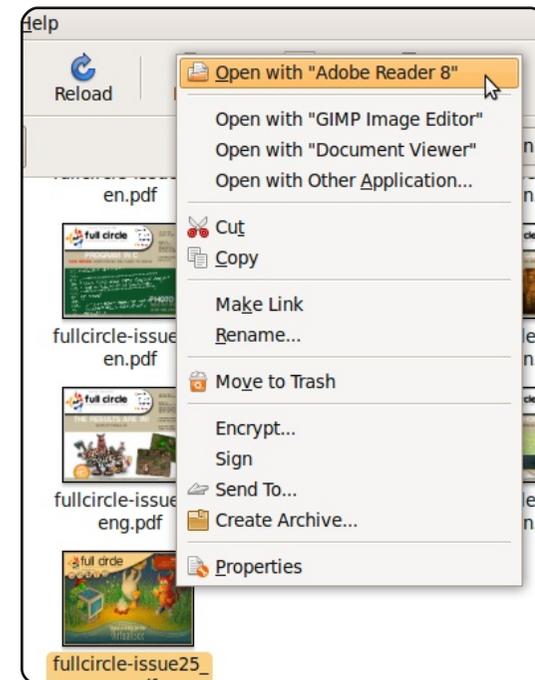


Cochez/cliquez sur le cercle en face de l'application choisie (cf. 2 images suivantes).

Cliquez sur le bouton « Fermer » dans le coin en bas à droite.



Maintenant si vous cliquez-droit à nouveau, vous verrez que la nouvelle application associée est listée en haut.



Vous appréciez sûrement le fait que dès que vous double-cliquez sur un fichier il s'ouvre avec le programme adéquat. Presque tous les systèmes d'exploitation associent les types de fichiers à des applications spécifiques. Par exemple, Ubuntu associe les fichiers PDF à l'application Evince par défaut. Mais vous voudriez peut-être changer cela ou d'autres applications par défaut. Lorsque j'ai eu un



Carte mère - Gigabyte GA-M61PME-S2 L / SATA II / R 430 - GeForce 6100 / mATX / Socket AM2 (cartes vidéo, Lan et son intégrées)

CPU - AMD Athlon 64 X2 4450e 2x2.30 GHz

Refroidissement Passif du CPU - Thermaltake SonicTower Rev. 2

Alimentation - PicoPSU 120W Power Supply & 80W externe

Disque dur - Western Digital 160 Go / 2,5"

RAM - Kingston 1Go DDR2 800 MHz

Je suis un utilisateur de Linux depuis 1999. J'ai d'abord essayé Red Hat, puis Suse et ensuite Mandrake. J'ai toujours essayé les distributions Linux sur de vieux ordinateurs sans réellement avoir l'intention de les utiliser.

Finalement, j'ai découvert Ubuntu (Dapper Drake, 6.06) et c'est devenu ma première installation Linux pour une utilisation quotidienne. J'ai fait un dual-boot avec Windows, car je n'ai pas la possibilité de travailler sans ce dernier. J'ai récemment monté mon propre serveur domestique à partir de zéro, boîtier compris, et Ubuntu tourne dessus.

J'ai commencé ce travail car j'avais besoin d'un serveur de fichiers et d'impression. J'ai trois ordinateurs différents à la maison, et je voulais que chacun ait accès aux mêmes données et à la même imprimante. Puis je me suis rendu compte que je voulais un client torrent et amule. Cela m'a amené à laisser un ordinateur allumé 24h sur 24. J'ai décidé aussi que le

serveur devait être de basse consommation et peu bruyant. J'en ai fabriqué un sans ventilateur et qui a une consommation de seulement 25 Watts. Ainsi, chaque PC peut accéder à mes données et à mon imprimante.

Pour améliorer un peu plus mon installation, j'ai enlevé le moniteur, le clavier et la souris, et j'ai réussi une administration à distance via SSH

pour CLI (Interface en Ligne de Commande) et VNC pour GUI (Interface Utilisateur Graphique). Maintenant, je peux administrer mon serveur domestique depuis n'importe quel ordinateur de la maison.

Après réflexion, je voulais en outre pouvoir accéder à mon serveur depuis n'importe où dans



le monde ! Pour cela, j'ai ouvert un compte sur un service de DNS dynamique (gratuit). J'ai créé un serveur sFTP, installé torrentflux pour programmer mes téléchargements torrent, et amuleweb pour aMule. Désormais, je peux gérer mon serveur depuis n'importe quel endroit où j'ai une connexion internet. J'ai aussi installé un serveur Web afin de créer mon

propre site tournant sur mon serveur (j'utilise Joomla CMS). Malgré les services en plus, il n'utilise que 30 Watts !

Bref, je suis fier de mon petit, silencieux, économique et puissant serveur domestique.

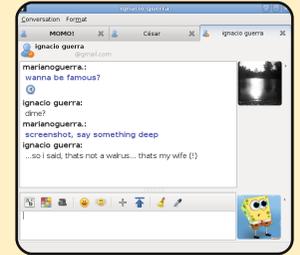
Ma prochaine étape ? Je vais le transformer en un serveur HTPC (PC Home Cinéma) silencieux et peu énergivore pour le connecter aussi à notre TV et Hi-Fi, et l'utiliser comme enregistreur TV et lecteur DVD, probablement sous Mythbuntu.



Critique rapide : emesene

<http://www.emesene.org>

En testant l'alpha de Ubuntu 9.04, j'ai rencontré une erreur dans Pidgin qui causait un crash quand je me connectais à MSN. Cela m'a amené à chercher un autre client, et celui que j'aime le plus est emesene.



emesene (prononcez M-S-N) est de Louis Mariano Guerra et vise à fournir des fonctionnalités similaires au client officiel MSN, avec une interface utilisateur plus propre et plus facile à l'utilisation. Il supporte une large variété de fonctionnalités du client officiel, incluant les messages hors ligne, les messages personnels, les messages « Aperçu du morceau écouté », les clins d'œil et le transfert de fichiers. Le support de la webcam est en cours de développement. emesene ajoute quelques fonctionnalités comme la réponse automatique, le vérificateur d'orthographe et un notifieur Gmail.

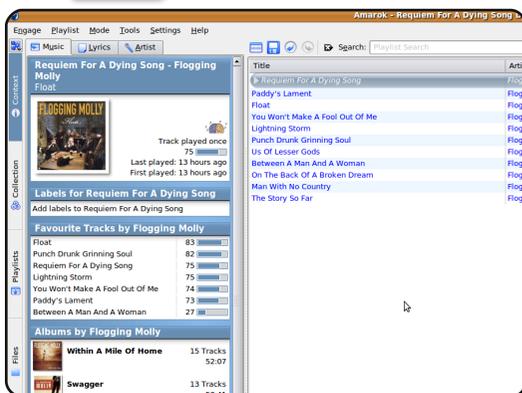
Installer emesene se fait à partir des dépôts. Étant un utilisateur de MSN depuis un certain nombre d'années, je me suis senti immédiatement à l'aise avec cette interface. Il me semblait plus rapide, plus réactif que d'autres clients, mais du travail reste à faire quant au petit délai lors de l'ouverture d'une nouvelle fenêtre de conversation.

Mon expérience avec emesene ne s'est pas faite sans heurts. Mon premier problème est apparu en voulant utiliser l'extension de vérification d'orthographe. Quand je l'ai activé, j'ai eu un message d'erreur disant « Erreur d'application de la vérification en entrée (erreur d'appel de langue :) Extension désactivée ». Cinq minutes de Google m'ont fourni la solution : je devais installer python-gnome2-extras. Après cela, la vérification d'orthographe fonctionnait parfaitement bien.



L'erreur dans Pidgin a depuis été corrigée, mais je continue à utiliser emesene. Je voudrais voir développer une extension pour OTR (Off the Record / Messagerie Confidentielle) et j'attends avec impatience une version stable avec prise en charge de la webcam.

D'Angelo Reid



La version 2.2 d'Amarok est désormais sortie, mais je vais passer en revue la version 1.4.10. J'en expliquerai la raison plus loin.

Amarok possède tant de fonctionnalités qu'il serait quasi impossible de toutes les détailler, aussi je ne vais passer en revue que les principales : celles dont la plupart des personnes seront amenées à utiliser.

Installation

Si vous avez une grande bibliothèque de musique, je vous recommande d'utiliser MySQL comme base de données, car elle est plus rapide que SQLite. Au premier abord, je pensais que l'installer serait un peu difficile à faire, mais c'est très facile

et peut être fait en moins de cinq minutes (selon la vitesse de votre connexion à internet). Pour installer MySQL, tapez dans un terminal :

```
sudo apt-get install mysql-server mysql-client
```

Entrez le mot de passe que vous voulez utiliser et notez-le pour plus tard.

```
mysql -p -u root
```

```
CREATE DATABASE amarok;
```

```
USE mysql;
```

```
GRANT ALL ON amarok.* TO amarok@localhost IDENTIFIED BY 'PASSWORD';
```

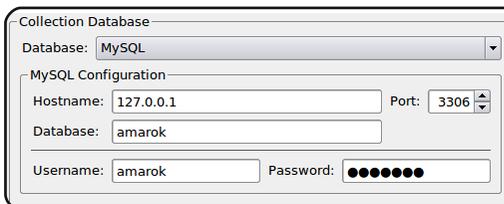
Remplacez PASSWORD par le mot de passe vous avez entré ci-dessus, mais gardez-le bien entre apostrophes.

```
FLUSH PRIVILEGES;
```

```
quit
```

Lorsque vous démarrerez Amarok pour la première fois, il vous demandera de sélectionner le(s) dossier(s) de votre bibliothèque

musicale. Après cela, vous pouvez choisir d'utiliser MySQL comme base de données de la bibliothèque (ou alors, sélectionner Settings-Configure Amarok-Collection).



Sélectionnez MySQL et entrez les détails suivants :

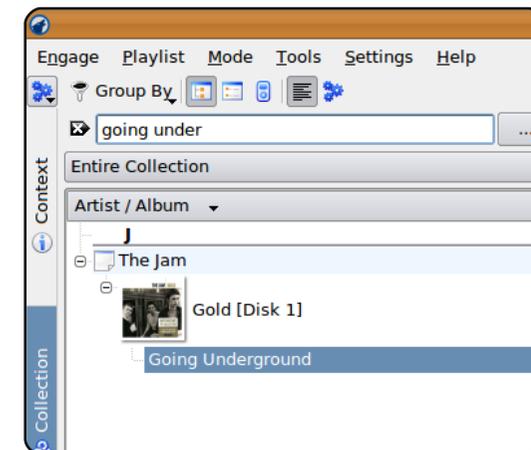
```
Hostname: 127.0.0.1
Database: amarok
Port: 3306
Username: amarok
Password: votre mot de passe
```

J'apprécie les interfaces simples où tout est facile à trouver. C'est une des raisons principales pour laquelle j'aime Amarok. Tout est placé exactement où l'on s'y attend, et vous n'avez pas besoin de chercher en ligne comment faire quoi que ce soit. La bibliothèque de musique est très bien gérée et en plus rapidement.

Opération normale

Les chansons figurent sur la liste par album d'artiste. Vous pouvez

choisir de faire apparaître sur la liste uniquement les chansons ajoutées ces dernières 24h, semaine, mois, etc. Si vous voulez retrouver une chanson précise, alors la fonction de recherche s'exécute très bien et la liste des chansons se met à jour au rythme de chaque lettre tapée. Vous pouvez chercher une chanson particulière dans une liste de lecture de la même manière.



Dans l'onglet contexte, pendant la lecture d'une chanson, il y a trois options : musique, paroles et artiste. L'onglet artiste prend les informations sur Wikipédia. L'onglet paroles donne les paroles de la chanson en cours (j'utilise le script LyricWiki pour cela). L'onglet musique donne diverses informations sur l'artiste, y compris le nom de tous ses albums, et les

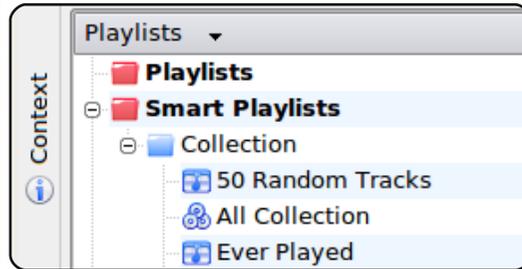
chansons les plus écoutées.



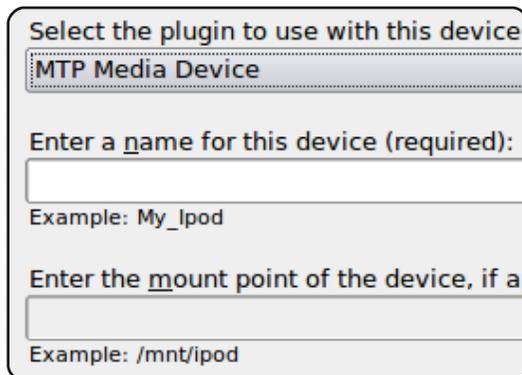
La pochette est aussi incluse et peut être cherchée soit sur amazon.com soit parmi des jpeg contenus dans le répertoire de l'album. Si vous en éprouver le besoin vous avez la possibilité d'éditer les métadonnées des fichiers dans la liste de lecture. Je trouve cela commode, parce que, de temps à autre, je trouve une métadonnée incorrecte que je n'aurais jamais vue en utilisant un programme comme Kid3 - sauf à y passer plusieurs jours.

Les options des listes de lecture sont bien et devraient être plus que suffisantes pour la plupart des utilisateurs. Vous pouvez sélectionner des options comme 50 pistes aléatoires, les plus jouées par tel artiste, les nouvelles pistes ou celles qui ne sont jamais jouées. Vous pouvez aussi écouter des flux radios depuis l'onglet liste de lecture. Vous avez le choix entre de nombreuses

stations, et il y en aura plusieurs qui vous plairont quels que soient vos goûts.

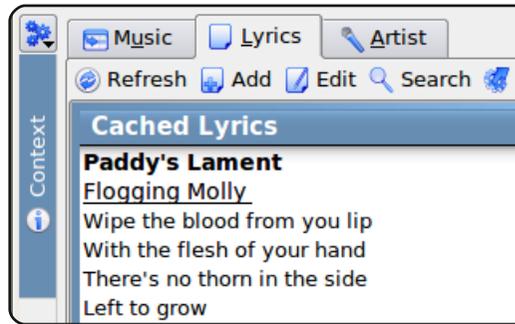


Il est aussi possible de synchroniser votre lecteur MP3 avec Amarok ; il supporte les appareils MTP (protocole de données d'échange multimédia, NDT), ceux à base de mémoire Flash et les iPods. Pour cela, la seule chose à faire est de brancher le lecteur et de sélectionner l'extension souhaitée.



Il existe de nombreux scripts pour étendre les fonctionnalités d'Amarok. J'ai ici fait état de mon utilisation du script LyricWiki pour les paroles. Il y a sans doute un script pour n'importe

quelle fonctionnalité que vous désirez.



Est-il bien ?

À mon avis, Amarok est non seulement le meilleur lecteur audio pour Ubuntu, mais c'est aussi le meilleur tout court, toute plate-forme confondue ! Après l'avoir utilisé pendant une semaine, je ne pense jamais revenir à un autre logiciel. Il est aussi bien que ça !

Y a-t-il quelque chose que je n'aime pas dans Amarok 1.4 ? Honnêtement, je peux dire qu'il n'y a rien. Il fait tout ce que je lui demande et est facile d'utilisation. Par contre, j'ai une réclamation quant à l'implémentation d'Amarok 2. De nombreuses fonctionnalités de la 1.4 sont manquantes. La 2.1 en a corrigé beaucoup, mais ce n'est toujours pas parfait. Laissons-lui du temps et je n'ai aucun doute qu'elle sera aussi bien, si ce n'est mieux, que la 1.4.

Il se peut que certaines personnes se plaignent de devoir faire une mise à niveau vers une ancienne version et de ne pas supporter la nouvelle, mais tout ce que l'utilisateur moyen veut, est un produit qui fonctionne dans tous les cas. Malheureusement, la version 2 n'en est pas encore là, mais je suis confiant que cela viendra avec la prochaine version ou celle qui suivra.

Selon la version d'Ubuntu utilisée, il y aura dans les dépôts soit la 1.4 soit la 2. Hardy a la 1.4 et Jaunty la 2. Je ne suis pas sûr pour Intrepid. J'ai installé la 1.4 dans Jaunty d'après les informations données ici :

<https://edge.launchpad.net/~bogdanb/+archive/ppa>

Afin de pouvoir utiliser ce PPA, vous devez ajouter deux entrées dans votre sources.list et ajouter une clé de dépôt. Toutes les informations sont dans le lien précédent. Puis vous installez la 1.4 en cherchant amarok14 dans votre gestionnaire de paquets ou en tapant :

```
sudo apt-get install amarok14 .
```



MOTU INTERVIEW

Extrait de behindmotu.wordpress.com

Nathan Handler

Behind MOTU est un site présentant des entrevues de ceux connus comme étant les Masters Of The Universe (Maîtres de l'Univers ou MOTU). Ils sont une armée de bénévoles qui s'occupent du maintien des paquets des dépôts de logiciels Universe et Multiverse.

Âge : 16

Localisation : Chicago, Illinois, USA

Pseudo IRC : nhandler

Depuis combien de temps utilises-tu Linux et quelle a été ta première distribution ?

J'ai expérimenté Linux pour la première fois avec un Live CD Slax. C'était courant 2005. J'ai utilisé le CD deux ou trois fois, mais, en fait, je ne l'ai jamais installé sur mon ordinateur. Pendant l'été 2006, j'ai décidé d'installer Linux comme système d'exploitation principal. J'ai essayé Suse et Fedora avant d'essayer Ubuntu. Cette dernière avait la meilleure prise en charge de mon matériel et une formidable communauté en ligne.

Depuis combien de temps te sers-tu d'Ubuntu ?

Je l'utilise depuis 2 ans. J'ai commencé avec Dapper Drake, mais ai enchaîné la mise à jour vers Edgy Eft.

Quand t'es-tu impliqué dans l'équipe des MOTU et comment ?

J'ai commencé à m'y impliquer pendant le cycle de développement de Gutsy Gibbon. Corriger quelques-unes des petites erreurs dans mes cordes sur Launchpad a été ma première tâche. Je n'ai rien fait relatif aux MOTU au cours du cycle de développement de Hardy Heron. Cependant, j'ai vraiment commencé à travailler sérieusement afin de devenir MOTU avec Intrepid Ibex. J'ai effectué de nombreuses fusions et synchronisations et ai continué à corriger des erreurs sur Launchpad.

Qu'est-ce qui t'a aidé à apprendre à créer des paquets et à connaître le fonctionnement des équipes d'Ubuntu ?

Emmet Hikory (persia) m'a guidé quand je m'y suis impliqué la première fois. Il m'a enseigné les

bases de la correction et quelques processus de développement. Beaucoup de guides et de compte-rendus IRC sur le wiki m'ont aussi été d'une grande aide. Presque toutes les tâches relatives aux MOTU ont été documentées sur le wiki. En outre, je ne veux pas oublier de parler des canaux IRC. Les MOTU et autres utilisateurs Ubuntu, qui y sont très nombreux, ont répondu à toutes mes questions.

Quel est ce que tu préfères dans ton travail avec les MOTU ?

Ce que je préfère dans mon travail avec les MOTU est qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre. Quand tu maîtrises une chose (si c'est même possible), il y a toujours, toujours autre chose, ailleurs, que tu puisses apprendre.

Un conseil à quelqu'un qui veut aider les MOTU ?

Passez du temps sur IRC. L'IRC est une des ressources disponibles les plus précieuses. Non seulement c'est rempli de milliers de

personnes qui désirent vous guider sur votre chemin, mais cela mène aussi à de nouvelles amitiés.

Es-tu impliqué dans quelque groupe local Linux/Ubuntu ?

Pour l'instant je ne suis pas impliqué dans la LOCO de Chicago. Mais j'ai travaillé avec beaucoup de membres de celle-ci par IRC.

Sur quoi te focalises-tu dans Jaunty ?

Maintenant que je suis un MOTU, je vais dévouer beaucoup de temps à sponsoriser des corrections d'autres contributeurs Ubuntu. Je vais aussi examiner plus de paquets dans REVU. Je voudrais aussi être impliqué dans Kubuntu.

Que fais-tu durant ton reste de temps libre ?

Quand je ne suis pas à l'école ou en train de faire des tâches relatives aux MOTU, en général je travaille sur l'un des nombreux scripts Perl que j'ai initiés. Pour moi, programmer m'aide à penser logiquement et à me détendre.





COURRIERS

Tous les mois, nous aimons publier quelques courriels que nous recevons. Si vous voulez nous envoyer une lettre, une plainte ou des compliments, veuillez les envoyer, en anglais, à : letters@fullcirclemagazine.org.

NOTE : certaines peuvent être modifiées par manque de place.

Du VPN au travail ?

J'aimerais savoir comment configurer un VPN pour se connecter au serveur de mon lieu de travail. J'aimerais aussi encourager quelqu'un à écrire un article sur l'aperçu des ordinateurs d'un réseau domestique avec Ubuntu et/ou la résolution de problèmes autour de la question. Je pouvais voir les autres éléments de mon réseau domestique jusqu'à la mise à jour vers Jaunty. Depuis, je ne peux plus voir les autres ordinateurs bien que je puisse toujours utiliser Putty pour accéder à mon serveur SME domestique.

Ken

Droid Assault

Je vous remercie d'avoir parlé de Slingshot. C'est un jeu redoutable. Renseignez-vous sur Droid Assault (ci-dessus à droite) :

<http://www.puppygames.net/droid-assault/>

Anthony Parr



Outlook > Thunderbird

Pour répondre à la question sur la lecture des mails Outlook (Kris Giellis) sur Linux, Wombalton est à mi-chemin de la solution. Malheureusement Thunderbird est incapable de travailler avec les fichiers Outlook .pst sous Linux. Vous avez besoin d'installer Thunderbird sur votre machine Windows, puis d'en utiliser la fonction « importer ». Vous pouvez ensuite utiliser le format universel .mbox pour déplacer vos mails vers d'autres systèmes. En tant qu'utilisateur de Mac et de Linux, cela a très bien fonctionné pour moi par le passé.

Adam Barbary

LETTRE DU MOIS

L'auteur de la lettre du mois reçoit deux aimants en métal Ubuntu !



Je suis le responsable informatique d'un petit hôpital rural dans le comté d'Humphreys au Tennessee. C'est une structure modeste et le budget laisse peu de place à la technologie. C'est là que Linux et d'autres applications libres ont démontré toute leur utilité.

« Zimbra Collaboration Suite, Network edition » avec « Zimbra mobile » tourne sous Ubuntu 8.04 ce qui, avec un coût d'environ 9 \$ US [NDLT :6.35€] par boîte email, en fait un choix logique quand on le compare à la solution à plus de 200 \$ qu'est Exchange.

Un serveur Ubuntu 8.04 fait tourner Apache et MySQL avec Joomla et des greffons payants. Nous utilisons Joomla pour un intranet pour les employés. Il fournit des informations telles que les règlements et les manuels des procédures, ainsi qu'un programme d'entraînement pour les employés qui comprend des tests qui sont sauvegardés et ajoutés au dossier de chacun.

GNUMed, couplé à un scanner Fujitsu pour archiver les dossiers médicaux, tourne sous Ubuntu 8.04 (version desktop). Cela nous permet de libérer des tonnes d'espace et de détruire les

vieux dossiers. Leurs versions électroniques sont indexables et prennent très peu de place. Untangle est utilisé comme passerelle pour les périphériques, il filtre les pages Web, recherche les virus dans les courriels, préserve de l'usurpation d'identité d'un site (phishing) et beaucoup plus encore. Nous faisons tourner la version libre de OpenVPN et son installation a été du gâteau. En plus de tout cela, nous avons installé Firefox et les produits OpenOffice.org sur le poste des utilisateurs finaux. Plusieurs exemplaires de Gimp, Scribus, Inkscape et d'autres encore sont aussi employés.

Les logiciels précédemment cités sont déjà utilisés à l'hôpital. La prochaine installation sera un autre serveur Ubuntu avec Bacula pour des sauvegardes réseau distribuées.

Merci à tous ceux qui ont travaillé dur sur les produits dont je me sers. Merci d'avoir créé des produits stables que je puisse faire tourner en environnement réel, et qui sont faciles à utiliser et stables.

Joe Hildreth



Pourquoi aucune critique sur le matériel ?

FCM a une section où les logiciels sont évalués, mais pourquoi ne pas rajouter une section vouée à la critique du matériel ? Les lecteurs pourraient ainsi connaître le matériel compatible avec Ubuntu. Pour ma part, je peux dire que l'achat de nouveaux périphériques est assez problématique. Beaucoup ne sont pas supportés ou leurs pilotes doivent être compilés. La compilation d'un pilote est difficile pour un utilisateur lambda comme moi.

Danish Lala

Ed: Je suis d'accord. Nous aimerions présenter des articles sur le matériel, alors libre à vous de suggérer aux entreprises de nous envoyer leurs produits pour des essais sous Linux. Également libre à vous de faire la critique de tout matériel que vous aurez acheté. Est-ce qu'il a fonctionné sous Ubuntu tout de suite ? Est-ce qu'il avait besoin de pilotes et/ou d'être bricolé ? Parlez-nous en !

Délice de Creative Zen

Imaginez ma surprise quand Ubuntu 9.04 Jaunty Jackalope a détecté mon Creative Zen V Plus! Le baladeur apparaît sur mon bureau et dans Nautilus. Je peux regarder le contenu et supprimer la musique dans Nautilus, puis le connecter à Rhythmbox et copier de la musique. C'est vraiment fabuleux et stupéfiant.

Merci aux développeurs d'Ubuntu !

Dadan Ramdhan



Ed : Vous n'êtes pas le seul, Dadan. Nous avons reçu plusieurs lettres d'utilisateurs de Zen satisfaits, qui peuvent maintenant utiliser leur appareil très facilement sous Jaunty.

Encore du VirtualBox

Si vous êtes intéressé par l'utilisation de VirtualBox pour quelque chose d'important ou pour ses fonctionnalités, la meilleure chose à faire est d'aller sur le site de Sun et de télécharger la version pour utilisation personnelle. J'utilise celle-ci pour deux programmes Windows qui ne peuvent être remplacés par des logiciels libres. XP tourne comme s'il avait été installé sur la machine et je n'ai pas à redémarrer ou à chambouler mon disque dur avec une partition

NTFS. L'ajout majeur à la version non-libre est le « guest additions » (additions invité en français) qui permettent d'activer des fonctionnalités comme le son ou la gestion de l'USB. Le plus gros défaut est qu'il faut recompiler le module du noyau à chaque mise à jour du noyau Linux. La documentation de VirtualBox est copieuse et complète. Je suis un peu inquiet du fait qu'Oracle puisse venir étouffer ma joie, mais je ne veux pas m'énerver à propos de choses que je ne peux pas contrôler.

CW Moser





FEMMES D'UBUNTU

Écrit par Amber Graner



Amber Graner : Bienvenue Mackenzie et merci beaucoup d'avoir accepté de participer à l'entretien de ce mois-ci consacré aux femmes dans les coulisses d'Ubuntu. Peux-tu te présenter ?

Mackenzie Morgan : Je suis juste une simple étudiante en informatique, active dans le libre pour tromper l'ennui, ou pour arranger les bêtises de mon PC quand il s'y met.

AG : Qu'est-ce qui t'a amenée à t'impliquer dans le logiciel libre et dans Ubuntu en particulier ?

MM : Je venais d'achever mes études secondaires et étais pour la première fois sur le point de posséder un PC

avec lequel je pouvais faire ce que je voulais. J'ai donc décidé d'essayer autre chose que Windows. Après avoir eu la preuve que Linux n'était pas seulement fait de lignes de commande, un adepte de FreeBSD sur Facebook m'a conseillé Ubuntu. Ce ne fut pas de tout repos, mais Xorg couplé à AIGLX m'a incitée à passer sur Edgy pour avoir Beryl. Je suis devenue accro aux nouvelles fonctionnalités et me suis mise à tester les versions alpha de Feisty. En ce qui concerne le monde du libre en général, il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour me rendre compte à quel point c'était pratique de pouvoir arranger les choses moi-même si une application ne fonctionnait pas comme je voulais.

AG : Qu'est-ce qui te plaît dans Ubuntu ?

MM : J'adore le voir passer d'un état instable à quelque chose que mon frère et ma mère peuvent apprécier et utiliser facilement.

AG : Quelle version d'Ubuntu utilises-tu actuellement ?

MM : Je suis le développement de Kubuntu Karmic.

AG : Je trouve ça génial que tu postules pour le statut de MOTU (Masters of the Universe). Comment se déroule le processus d'admission de ton point de vue ? Quel avantage y a-t-il à être MOTU ou Core Developer par rapport à Ubuntu Member par exemple ? Faut-il d'abord être Ubuntu Member ?

MM : La seule chose que ces titres te permettent, c'est d'uploader des paquets et des patchs. On peut toujours envoyer des patchs de toute façon, mais tu devras attendre que quelqu'un prenne le temps de les uploader. Je dis souvent que je vais postuler « quand Quilt [NDT : un système de patchs] arrêtera de me détester », parce que j'ai toujours besoin de deux essais (voire plus) pour faire fonctionner cet outil. Et non, être Ubuntu Member n'est pas un pré-requis (un MOTU devient automatiquement Member).

AG : Sur quelle partie de la distribution travailles-tu en ce moment ?

MM : J'ai passé ces derniers jours sur un « papercut » qui affecte un certain nombre d'applications KDE [NDT : un papercut est un bug d'utilisabilité

mineur — voir FCM n° 26, p. 4; ici, jeu de mot sur le 'K' de KDE]. Plus généralement, dernièrement, j'ai délaissé la gestion de bugs au profit d'occupations telles que récupérer les patchs qui pourrissent sur Launchpad, les tester, faire des différences de paquets et trouver quelqu'un pour les uploader. En fait, on a parlé à l'UDS de la constitution d'une équipe qui s'occuperait des patchs pourrissants.

AG : Tu es impliquée dans les projets LinuxChix et Ubuntu Women, n'est-ce pas ? Y a-t-il d'autres projets auxquels tu participes qui ont comme objectif d'encourager les gens, et les femmes en particulier, à s'investir dans les communautés du libre ?

MM : En plus de ceux-là, je fais partie de la communauté DevChix, qui elle, n'est pas centrée sur le logiciel libre. C'est un bon endroit pour poser des questions techniques et il y a suffisamment de monde travaillant dans l'Open Source pendant leur temps libre pour pouvoir trouver de l'aide sur des bibliothèques libres.



FEMMES D'UBUNTU

AG : Karmic Koala, Ubuntu 9.10, est prévu pour fin octobre. Qu'est-ce qui t'enthousiasme le plus dans cette nouvelle version ?

MM : D'un point de vue assurance qualité, la nouvelle fonction de collecte de données symptomatiques devrait beaucoup faciliter la vie des gens qui rapportent et trient les bogues. Il y aura moins de va-et-vient pour rassembler les informations et appliquer les étapes de débogage qui sont les mêmes pour tous les bogues relatifs à un même paquet.

D'un point de vue utilisateur, le kernel modesetting déchire ! X se charge rapidement et la reprise depuis la mise en veille est presque instantanée. Je suis aussi contente de voir davantage d'intégration de Notify-OSD dans Kubuntu avec l'adaptation du thème Plasma et l'ajout d'un applet indicateur.

AG : Tu es impliquée dans l'organisation de l'Ohio Linux Fest ; peux-tu nous donner des infos sur ces rencontres ?

MM : J'ai été pour la première fois à l'OLF l'année passée. Il y avait à peu près 1200 personnes (à comparer à la centaine d'il y a 7 ans). Cette année, l'événement phare est la journée de la diversité dans l'Open Source. On a d'abord pensé à organiser une journée des femmes

dans l'Open Source, mais l'idée a été étendue après discussion entre Moose et Elizabeth Garbee. Ça se déroule à Columbus, Ohio, du 25 au 27 septembre et vous pouvez trouver des informations sur <http://ohiolinux.org>.

AG : Je suis certaine qu'il y a beaucoup de choses concernant GNU/Linux dont tu voudrais discuter et qui te passionnent. Y a-t-il quelque chose dont tu aimerais parler ou nous informer ?

MM : Je voudrais juste insister sur le fait que contribuer n'est pas le parcours de combattant que la plupart des gens imagine. On apprend vite à écrire de la documentation ou tester des patches.

AG : Merci beaucoup Mackenzie d'avoir pris le temps de nous donner un aperçu des communautés du libre et d'Ubuntu dont tu fais partie et que tu apprécies.

MM : Merci de me l'avoir proposé !

Une critique en passant

A Practical Guide to Ubuntu Linux - Second Edition

Marc G Sobell

Prentice Hall 2009

1 209 pages

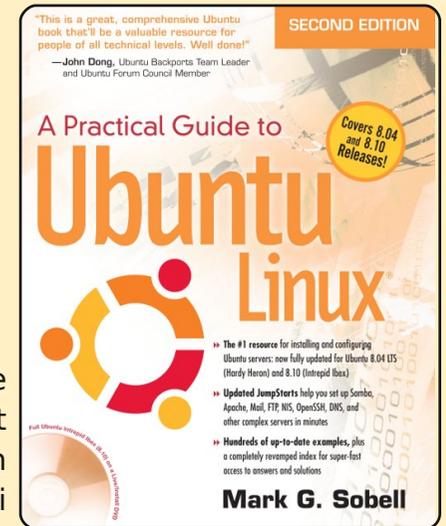
ISBN 978-0-13-700388-4

Ce livre est de loin le plus épais que j'ai rencontré traitant d'Ubuntu, et chaque page a sa place. C'est non seulement une référence, mais aussi un livre de tutoriels, l'auteur vous enseignant littéralement Ubuntu. Sobell donne de nombreux exemples et conseils pour résoudre pas mal de problèmes.

Chaque section se termine par des questions d'étude pour vous aider à découvrir les sujets les plus importants. Mais les points les plus utiles de ce livre sont les « Jump starts » qui incluent entre autres : CUPS, OpenSSH, NFS et SAMBA pour ne citer qu'eux. Mettre en place un serveur SAMBA en moins d'une demi-heure, ça vous dit ? C'est possible. Une fois configuré et lancé, vous obtenez des conseils approfondis et détaillés sur son administration. Cette caractéristique le rend utile à la fois pour les nouveaux utilisateurs et les plus expérimentés, comme pour les administrateurs.

Je recommande sincèrement ce livre, étant moi-même un nouvel utilisateur d'Ubuntu. Il m'a tiré de bien de situations délicates. Il est aussi assez récent, publié en 2009, incorporant des captures d'écran remontant à janvier. Il couvre la version 8.10 en détail, et on va loin avec 1200 pages.

Corwyn





ACTUALITÉS JEUX VIDÉOS

- **Arena Live** - Un nouveau FPS (First Person Shooter ou tir à la première personne) libre qui se joue avec un navigateur Web, actuellement en développement, sera bientôt disponible sous Linux.



- **VirtualBox 3.0** version Beta - Une nouvelle version importante qui supporte DirectX 8 & 9. Ce sera formidable pour jouer sous Linux.

Au cours des dernières semaines, le monde du jeu a été mis en émoi à cause du rachat inattendu de id Software par ZeniMax Media.

Dans le monde du jeu sous Linux, id Software était un développeur très apprécié, grâce à son soutien à Linux. Il nous avait apporté les séries Quake, Doom et Enemy Territory, qui sont les meilleurs jeux pour Linux. Par le passé, id Software a été très important pour le succès du jeu sous Linux, et probablement le sera aussi dans le futur avec des jeux comme Quake Live et Doom 4 attendus pour bientôt. Zenimax est surtout connu pour ses Studios Bethesda, à l'origine de The Elder Scrolls et de la série des Fallout. Ce développeur fait des jeux formidables pour les consoles et les PC Windows, mais n'a ni expérience ni implication dans Linux - c'est préoccupant pour les joueurs Linux.

Un communiqué d'id Software affirme que le rachat lui donnera plus de moyens et lui permettra de travailler sur plusieurs jeux en même temps. De plus, id aura accès aux ressources et aux développeurs de

ZeniMax, et inversement. Si c'est le cas, alors id Software serait susceptible de sortir plus de jeux et de rendre de nouveaux titres disponibles pour Linux. Zenimax pourrait également permettre à id Software de porter des jeux ZeniMax sous Linux. Dans ce cas, Oblivion ou Fallout 3 seraient éventuellement disponibles pour Linux.

Toutefois, je crains que ZeniMax ne veuille changer la gestion actuelle d'id. Il pourrait y avoir des réductions budgétaires, stratégie probable chez ZeniMax, puisqu'un nombre conséquent de développeurs a vu ses revenus baisser en 2008 et au premier trimestre 2009 - certains ont fait faillite. L'équipe Linux pourrait même être licenciée à cause du manque relatif de demande pour les jeux Linux. Nous avons déjà constaté des signes précurseurs de menace d'arrêt de support de certaines consoles comme la PS3 ou la PSP à cause d'une faible demande. Si ces consoles très populaires étaient abandonnées par les développeurs, alors les jeux Linux auraient d'autant plus de chance de l'être. Néanmoins, je pense que les jeux Linux survivront chez id Software, principalement en

raison du fait que ZeniMax et id n'ont pas évoqué de réductions budgétaires. Au contraire, ils ne cessent de répéter qu'ils veulent donner davantage de moyens à id Software. Je crois que nous verrons beaucoup d'autres titres sortir de chez id Software, bien que je doute que nous ayons un portage des titres de Bethesda.



Ed Hewitt, alias "chewitt" (quand il joue), est un joueur PC passionné qui se laisse parfois aller aux joies des consoles. Il fait également partie de l'équipe de développement du projet Gfire (greffon Xfire pour Pidgin).





Q&R

Écrit par Tommy Alsemgeest

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les en anglais à : questions@fullcirclemagazine.org, et Tommy y répondra dans un prochain numéro. **Donnez le maximum de détails sur votre problème.**

Q J'ai de nombreux disques durs externes, tous formatés en NTFS, qui marchaient comme je le voulais dans la 8.10. J'ai décidé de les passer en ext3, en ai reformaté un et je m'aperçois alors qu'il ne se monte pas et n'affiche rien qui montre qu'il est reconnu.

Quelle est la procédure correcte pour formater un disque externe en ext3 pour qu'il puisse être utilisé par tout le monde, et être reconnu par plusieurs ordinateurs, tous sous Ubuntu 9.04 ?

R Tout d'abord, exécutez :

```
sudo fdisk -l
```

pour savoir quel périphérique il faudra modifier. Puis le monter dans un dossier, avec une commande du type :

```
sudo mount /dev/sdb1 /media/disk
```

En remplaçant /dev/sdb1 par le disque dur trouvé avec fdisk, et

/media/disk par le dossier dans lequel vous voulez le monter. Puis, pour changer les permissions vous exécuterez :

```
sudo chmod 777 /media/disk
```

Une fois encore en remplaçant /media/disk par le dossier dans lequel vous souhaitez monter votre périphérique. À partir de là, votre appareil sera accessible pour tout le monde.

Q Mon principal besoin est de trouver un fichier contenant un texte donné. D'habitude, j'ai une idée de quel dossier il s'agit, mais si c'est un paquet je n'ai aucune idée de l'endroit où chercher. Si quelqu'un pouvait m'éclairer, j'apprécierais grandement.

R Il semble que la meilleure solution à votre problème consiste à utiliser grep. Il y a un très bon guide sur son utilisation dans l'article Command and Conquer du numéro 19 du FCM. Je suis persuadé que vous allez grandement apprécier grep.

Q Où puis-je trouver une liste de commandes pour Ubuntu sans celles qu'il ne reconnaît pas ? Je pense que chaque distribution devrait inclure une liste de commandes de la version en cours, visible en GUI si elle est installée, comme un thésaurus : une liste avec une petite explication.

R Une telle liste serait extrêmement longue et quasi-impossible à maintenir. Depuis le terminal, vous pouvez obtenir une liste partielle de commandes en saisissant :

```
info
```

La meilleure façon d'apprendre les commandes est de les utiliser quand vous en avez besoin, et allez voir celle qui vous intéressent au moment opportun. Si vous tombez sur une dont vous ne savez pas à quoi elle sert ni comment l'utiliser, le mieux est de regarder sa page man. Par exemple, si vous ne savez pas ce que fait la commande ls, saisissez :

```
man ls
```

Quoi qu'il en soit, si vous voulez une liste des commandes de base communes, il y en a une sur le wiki de Ubuntu pour Ubuntu 9.04 : <https://help.ubuntu.com/9.04/basic-commands/C/>

Q KompoZer a commencé à planter après la mise à jour vers Ubuntu 9.04. Il n'y a pas de message d'erreur ; il disparaît juste. Y a-t-il une correction à cela ?

R La meilleure façon de trouver une correction à ce type d'erreur est de regarder le message de sortie du terminal du programme. Vous pouvez faire cela en ouvrant le programme depuis le terminal, c'est-à-dire ouvrir un terminal et y saisir « kompozer ». Copiez le message d'erreur dans Google pour voir si quelqu'un d'autre a eu le problème. S'il n'y a personne, vous devrez remplir un rapport d'anomalie. Il y a un bon tutoriel ici :

```
http://ubuntuforums.org/showpost.php?p=6367705&postcount=1
```



MON BUREAU

Voici votre chance de montrer au monde votre bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : misc@fullcirclemagazine.org et ajoutez-y un bref paragraphe de description en anglais.



Voici mon bureau. J'utilise `sw_waiting_on.jpg` en arrière-plan du bureau (http://www.desktopstarships.com/SwGallery/Sw_11.html). Le thème est Slickness Black (<http://www.gnome-look.org/content/show.php/Slickness+Black?content=73210>) et le joli menu en bas à gauche est GnoMenu (<https://launchpad.net/gnomenu/trunk/1.6>). J'utilise également Conky et conkyforecast pour connaître la météo. J'ai créé ce bureau après avoir lu le forum Ubuntu. Je travaille avec Ubuntu 8.10 sur mon Toshiba Satellite L40 14F et je suis heureuse avec Ubuntu 8.10 car il n'y a plus les problèmes de Wi-Fi qui existaient avec la version 8.04. Je suis en train d'écrire ma thèse de doctorat et je trouve qu'Ubuntu dispose de tout ce dont j'ai besoin pour faire de belles présentations et des articles d'apparence professionnelle.

Merci à tous les développeurs d'Ubuntu pour ce beau système, si facile à utiliser !

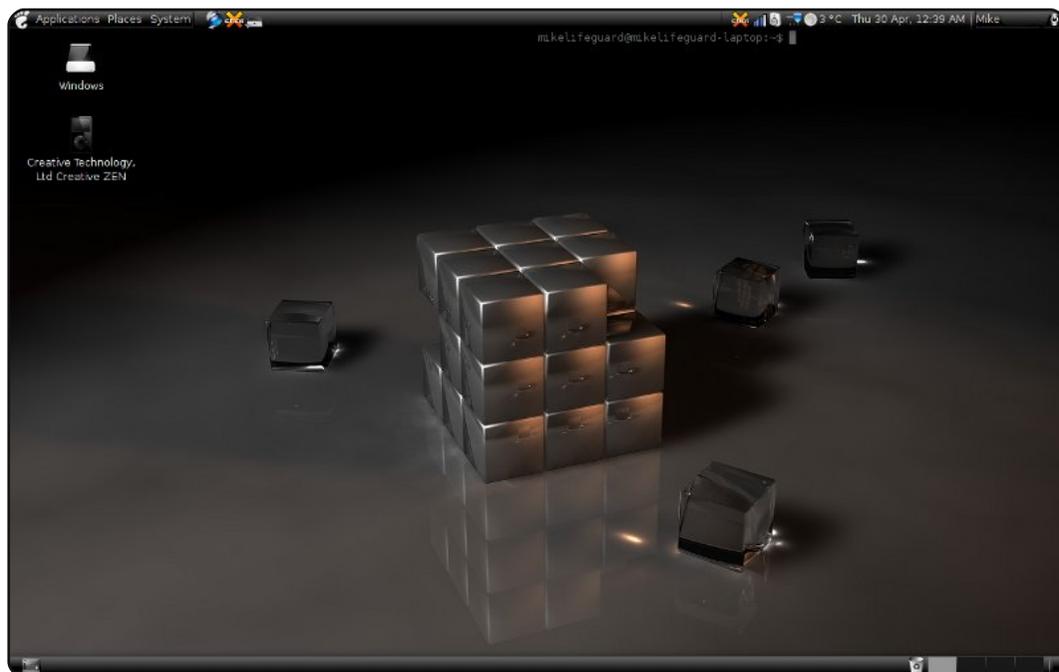
Marianna



J'utilise Jaunty Jackalope sur mon portable Dell XPS m1530. L'arrière-plan du bureau est « Atmosphere » et le pack d'icônes est « Polar Icons 2 ». J'ai banni les deux panneaux tout en haut de l'écran et les ai configurés de sorte qu'ils soient invisibles tant que la souris ne leur passe pas dessus. Ensuite, j'ai utilisé l'éditeur de configuration pour mettre « Auto Hide Size » à zéro (dans le terminal, taper `gconf-editor`, puis choisir `apps > panel > toplevels > bottom_panel_screen0 / top_panel_screen0`), et ainsi empêcher le bas de déborder sur l'écran. De même j'utilise Guake comme terminal, car il peut facilement se cacher - et reste encore acceptable. Avec cela, je me sers d'un très simple Conky pour garder un œil sur l'heure et sur les statistiques du système, ainsi que de Gnome-Do. Je pense que je ne pourrais plus jamais utiliser un ordinateur sans l'aide de Gnome-Do, surtout sur un portable : le clavier permet une navigation beaucoup plus rapide et plus confortable que le pavé tactile.

Nick

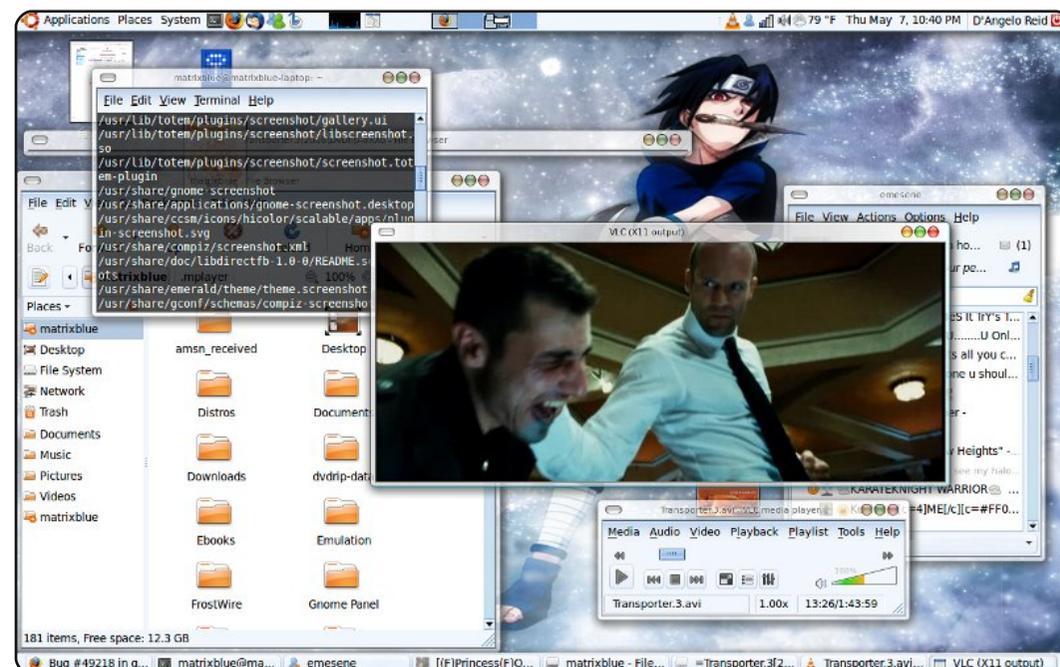




Voici ce que j'ai réalisé le premier jour de ma migration depuis Windows. J'ai toujours aimé les thèmes sombres, qui sont généralement horribles sous Windows. Donc, après avoir installé Linux pour la première fois, j'étais excité à l'idée d'en trouver un et de voir si ce thème aurait une meilleure apparence sous Ubuntu. J'utilise le thème Slickness-Black de TheRob avec l'arrière-plan Rubik de Rob Randtoul. J'ai changé le dôme étoilé du cube de Compiz Fusion en un pistolet à neutrons réalisé par Parth - ce qui nous offre de belles éclaboussures colorées quand le cube tourne. J'ai aussi ajouté au terminal le fond de pdf (pseudo), en transparence, tout en supprimant les bordures. De la sorte, il est présent si j'en ai besoin, et sinon, il n'est pas gênant. Le baladeur MP3 Creative que vous voyez sur le bureau a été une belle surprise avec la 9.04 - il ne pouvait être monté sous la 8.10, mais l'est automatiquement avec Jaunty. Bon travail !

Je pense que mon bureau est vraiment beau, d'autant plus que je n'y ai travaillé que pendant une seule journée et que je ne savais presque rien au sujet de Linux auparavant. Je suis impatient de bricoler plus encore, de découvrir ce qui marche, ce qui ne marche pas, et peut-être alors vous le reverrez ici plus tard.

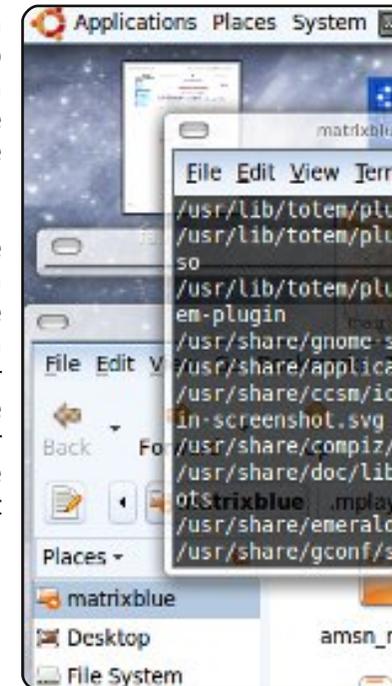
Mike



J'ai un Toshiba Satellite a135-s2386 équipé d'un processeur à double coeur (1,73 GHz), de 2 Go de RAM et d'une carte graphique ATI Radeon XPress 200M. Il tourne sous Ubuntu 9.10 avec le pilote graphique libre. J'utilise Emerald comme décorateur de fenêtres.

Simplement, j'ai mélangé des éléments de différents thèmes que j'aimais - pour obtenir un thème « glacial » assorti à l'arrière-plan. J'adore la puissance que le logiciel libre vous offre en tant qu'utilisateur. Vous n'avez pas à payer pour une application tierce qui ne serait qu'une surcouche de l'interface utilisateur (par exemple : Windows Blinds), mais le choix que vous, utilisateur, ferez, sera fait uniquement selon vos propres désirs.

D'Angelo Reid

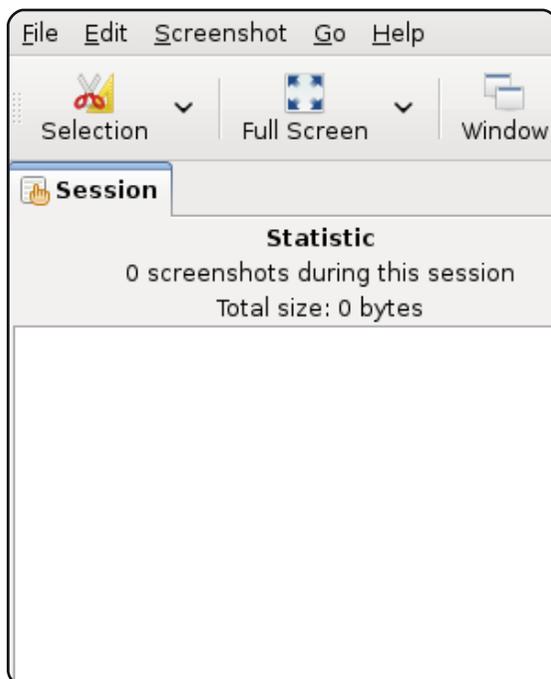


Shutter

<http://shutter-project.org/>

Shutter (auparavant appelé GScrot) est un des outils de capture d'écran les plus avancés des bureaux Linux. Il possède les options standards, sélection, fenêtre et plein-écran, mais offre aussi une fonctionnalité de capture de page web. De plus, il a un système de gestion d'image par onglets, des fonctions basiques de retouche d'images et même la possibilité d'envoyer ses fichiers vers de nombreux hébergeurs. C'est un outil qui se doit d'être dans le menu Gnome de tout journaliste du Web.

Shutter sera inclus dans la prochaine version d'Ubuntu (9.10) prévue pour octobre. En attendant, les paquets pour les versions 7.10 à 9.04 sont sur : <http://url.fullcirclemagazine.org/997643>.



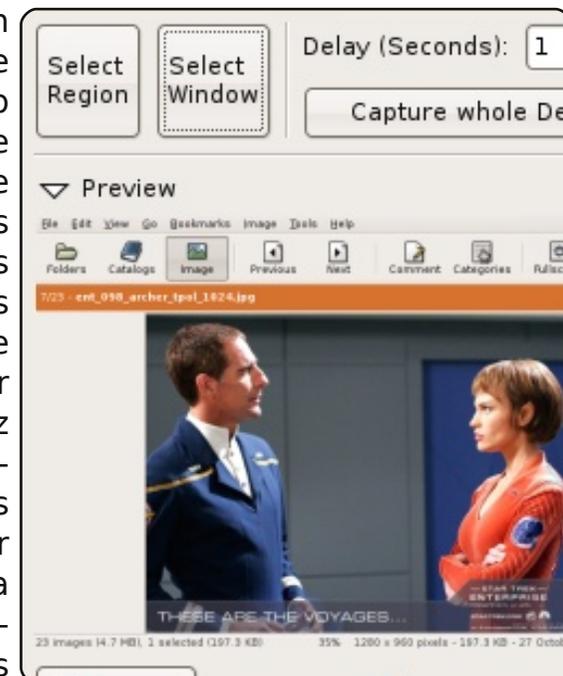
Desktop Data Manager

<http://data-manager.sourceforge.net/>

Beaucoup plus qu'un simple programme de capture d'écran, Desktop Data Manager est une application contextuelle de presse-papier avec un tas de fonctionnalités. Vous pouvez capturer les fenêtres, le bureau ou une sélection définie par l'utilisateur. Vous pouvez aussi convertir automatiquement à la volée les URL en images. Cerise sur le gâteau, Desktop Data Manager envoie automatiquement les objets dans votre presse-papier, ce qui est extrêmement pratique pour le copier-coller dans un document ouvert.

Comme Shutter, DDM n'est pas (encore) dans les dépôts de Ubuntu. En attendant, servez-vous des instructions de téléchargement sur :

<http://url.fullcirclemagazine.org/76cc9e>.



scrot

<http://linuxbrit.co.uk/scrot/>

```
File Edit View Terminal Help
andrew@bluebarbie:~$ scrot -d 30 -c -b -e gimp
Taking shot in 30.. 29.. 28.. 27.. 26.. 25.. 24.. 23..
```

Scrot (SCReensHOT = capture d'écran (NDT)) s'est révélé au fil du temps comme l'un des outils de capture d'écran les plus puissants pour un bureau Linux. C'est un outil en ligne de commande capable de gérer presque toutes les fonctions habituelles : délais avant capture, sélection de zones, et même la capture concomitante de plusieurs écrans. De nombreux programmes de ce genre pour Linux, Shutter inclus, sont basés sur cet ancêtre de tous les programmes de capture d'écran. Une décennie plus tard, il est toujours aussi efficace.

Pour l'installer, utilisez le paquet `scrot` dans les dépôts universe.

ImageMagick import

<http://www.imagemagick.org/>

```
File Edit View Terminal Help
andrew@bluebarbie:~$ import window.jpg -delay 10
```

Si vous êtes familier de Linux depuis un certain temps, vous avez probablement fait connaissance avec ImageMagick, une suite d'outils pour l'image. L'une de ses meilleures fonctionnalités est l'application `import` : un petit outil qui importe une partie ou la totalité de votre écran X-server en un fichier image. `import` possède, bien entendu, toutes les fonctions standards de capture, mais, grâce à son intégration à ImageMagick, il comporte aussi un outil puissant de manipulation d'images. Vous pouvez ainsi modifier le contraste, assigner une légende, faire du monochrome et le redimensionner, tout cela à partir de la même commande.

Pour installer ImageMagick, utilisez le paquet ***imagemagick***.

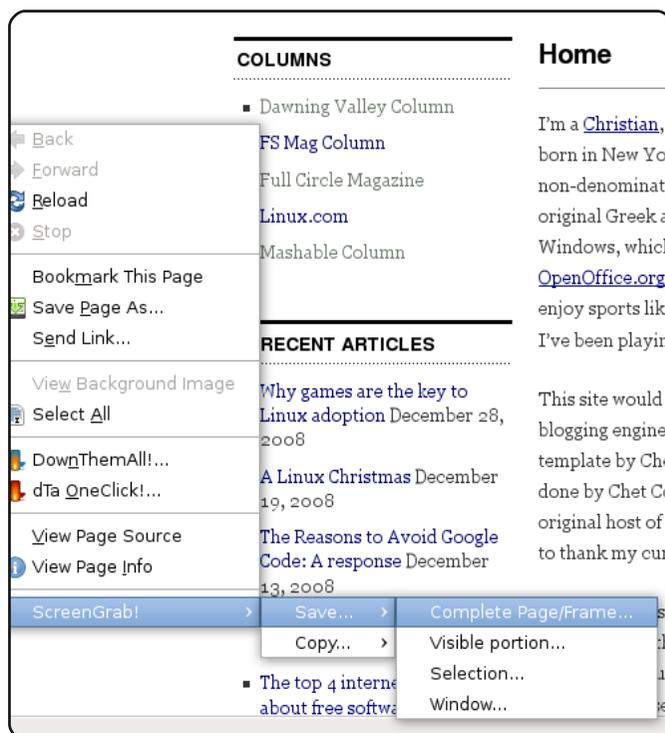
Screengrab

<https://addons.mozilla.org/en-US/firefox/addon/1146>

Pour certains développeurs Web, il serait peut-être excessif d'utiliser Shutter ou DDM (si vous n'avez besoin que d'une capture de site Web) et insuffisant d'utiliser scrot ou import. La solution ?

Screengrab, la puissante extension pour Firefox. Elle convertit tout simplement les sites en images. De plus, il est WYSIWYG, donc si vous avez du Java ou du Flash sur votre site, ils seront inclus dans la capture. Il permet la sélection d'une seule fenêtre, de la page entière, de faire des sélections ou de choisir des cadres.

Pour l'installer, utiliser le lien ci-dessus. Vous aurez besoin d'avoir installé Firefox au préalable.



Le podcast Ubuntu UK est présenté par les membres de la communauté Ubuntu Linux du Royaume-Uni.

Le but est de fournir des informations d'actualité sur et pour les utilisateurs Ubuntu Linux du monde entier. Nous couvrons tous les aspects d'Ubuntu Linux et du Logiciel Libre et espérons plaire à chacun : de l'utilisateur le plus récent au codeur le plus âgé, de la ligne de commande à la dernière interface graphique.

Puisque l'émission est produite par la communauté Ubuntu UK, le podcast est géré par le Code de Conduite Ubuntu et est donc approprié à tous les âges.

<http://podcast.ubuntu-uk.org/>



ubuntu uk podcast

Download

Disponible aux formats MP3/OGG dans Miro, iTunes ou à écouter depuis le site.





COMMENT CONTRIBUER

Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais ...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki : <http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

Envoyez vos articles à cette adresse :

articles@fullcirclemagazine.org

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : news@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **remarques** ou vos expériences sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les tests de **matériels/logiciels** doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

Les captures d'**écran** pour « Mon bureau » à : misc@fullcirclemagazine.org

... ou vous pouvez visiter notre **forum** à : www.fullcirclemagazine.org

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu) ainsi que des questions et suggestions que vous pourriez avoir. Contactez nous via :

articles@fullcirclemagazine.org

Équipe Full Circle



Éditeur - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster - Rob Kerfia
admin@fullcirclemagazine.org

Dir.Comm - Robert Clipsham
mrmonday@fullcirclemagazine.org

Intégrateurs & relecteurs

Mike Kennedy

David Haas

Gord Campbell

Robert Orsino

Jim Barklow

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde.

**Date limite pour le n° 28:
Dimanche 9 août 2009.**

**Date de parution n° 28:
Vendredi 28 août 2009.**

